UN TEXTE QUI VAUT
15 JOURS D'ARRÊT
A SON AUTEUR

Nous commençons le 3e volume des
Souvenirs du Cel PASSY
en page 2

Le VIN en VENTE LIBRE
Qualité supérieure ROUGE ou BLANC 70f. le LITRE baisse comprise
Quantité maximum : 15 litres par personne
On est prié d'apporter ses récipients
CAVES de la TREILLE
5, rue Tiquetonne Métro : Halles ou Etienne-Marcel

Paris-presse

4e Année. - N° 765 JEUDI 5 JUIN 1947 4 FRANCS Fête-Dieu.

Une Femme élégante ... se coiffe d'une nalle BÉRÉNICE 47

PAMAR. 8 Rue Ventadour, Paris (1er)
3me ETAGE. (ne pas confondre avec le Coiffeur)

Dernière édition

LES TRAINS ROULENT, MAIS...

la discussion est serrée

LES CHEMINOTS: «Nous voulons une solution immédiate»

Le Gouvernement: Demain à 17 h.; en attendant, assurez le service

SI depuis plus d'une semaine, chaque jour amène une grève nouvelle, c'est un double problème que posent aujourd'hui les deux conflits qui ont éclaté hier. Le premier, le plus important, concerne les cheminots ; le second, les usines Hotchkiss, à St-Denis.

Pour les cheminots, la situation risque de devenir grave. Actuellement, le conflit englobe 4.500 ouvriers de la région Sud-Est. Tous les services intéressant le trafic ferroviaire sont dans le conflit, puisque, ce matin, les ouvriers et le personnel de la voie, à la grande majorité, décidaient de rejoindre leurs camarades qui étaient en grève depuis hier.

MM. Tournemaire et Ouradou, secrétaire général et secrétaire de la Fédération nationale des cheminots, venant de Marseille où ils ont assisté au congrès de la région du Sud-Est, sont rentrés à Paris un jour plus tôt qu'il n'était prévu et ont demandé audience à M. Jules Moch, ministre des Travaux publics.

En l'absence de M. Jules Moch, retenu au Conseil des ministres, la délégation a été reçue en fin de matinée par un représentant du ministre des Transports.

Les délégués ont demandé que M. Jules Moch convoque la Fédération des cheminots dès l'issue du Conseil des ministres.

Au cas où leur désir ne serait pas pris en considération, les délégués ont déclaré que la grève deviendrait effective et que le trafic serait alors paralysé.

Or, le Conseil des ministres a décidé que M. Jules Moch recevrait demain, à 17 h. 30, les délégués de la Fédération des cheminots, à condition que le trafic continue à être assuré.

Ces deux positions sont, on le voit contradictoires, et dans ces conditions, il n'était pas possible au début de l'après-midi de prévoir les suites du conflit. Sans doute les trains continuaient de partir normalement, mais l'ultimatum des ouvriers, auquel le gouvernement a répondu par une demande de délai n'en constituait pas moins une menace grave.

Les cheminots attendent

Cet après-midi, une réunion rassemble les délégués des ateliers, de la traction, de la voie et des dépôts intéressés, pour prendre une décision au sujet de la demande d'audience demandée à M. Jules Moch.

Cette réunion, en liaison avec celle qui se tiendra à la gare de Lyon, décidera de l'action de la grève. Dans ce dernier cas, en fin de soirée, aucun train ne partirait sur la région du Sud-Est.

Gare de Lyon les trains partent normalement

Pour le moment, et contrairement à certaines informations, les trains partaient toujours de la gare de Lyon, à 15 heures. Si l'on a constaté une certaine agitation parmi le personnel des services d'entretien et des dépôts, à aucun moment il n'y a eu dans la matinée ni au début de l'après-midi un mouvement de grève à effectif.

(Suite en page 3.)

La circulation automobile a diminué de 15 % à Paris

La grève de l'essence risque d'avoir de graves répercussions sur les transports parisiens. Jusqu'ici la situation n'apparaissait pas tragique, car on escomptait une solution rapide au conflit. Mais après la rupture des pourparlers de la commission paritaire de l'industrie pétrolière, hier soir, on a les plus sérieuses inquiétudes.

Elle ne sait pas nager et pourtant... elle sort de 10 mètres sous l'eau

Jacqueline Pelassier — 13 ans — vient d'explorer le lit de la Seine sous le pont de l'Alma. Elle est munie du scaphandre Martineau, nouvel appareil léger qui sera utilisé bientôt pour la recherche des noyés. A la sortie de son bain, Jacqueline a avoué : „ — Je ne sais pas nager !... „

AU CONSEIL DES MINISTRES

1 – L'affaire Abd el-Krim

La préméditation égyptienne ne fait pas de doute

Des précautions sont prises au Maroc

2 – La situation financière

Des sanctions sont envisagées contre les alarmistes

3 – Ravitaillement

Le préfet Beylot secondera M. Ramadier

AVEC l'examen de la situation créée par la multiplication des grèves, une longue discussion sur l'affaire Ab del-Krim a occupé l'essentiel des délibérations du conseil des ministres de ce matin.

Quelles répercussions l'évasion du chef marocain est-elle susceptible d'avoir dans les relations entre la France et l'Egypte.

Des premiers rapports reçus par MM. Bidault et Moutet, il ressort que la préméditation égyptienne ne peut faire de doute. La responsabilité du roi Farouk paraît engagée.

M. Bourdan, commentateur des débats, a donné quelques détails sur les conditions dans lesquelles avait été organisé l'envoi par bateaux égyptiens d'une cargaison de 300 tonnes de blé et 70 tonnes de riz, à destination de la Tunisie.

Cet envoi, salué par une campagne de presse, revêtissait un caractère bien plus politique qu'économique : les quantités, nettement hors de proportions avec les réels besoins des intéressés (puisque ceux-ci sont de l'ordre de 150.000 tonnes) avaient été acceptées par le roi lui-même qui avait prélevé à cet effet les fonds nécessaires sur sa propre cassette.

A la suite des observations du Quai d'Orsay, le bateau ne peut toucher terre. Il rôde aujourd'hui quelque part autour de Malte.

Cet incident, précédant de quelques jours l'évasion d'Abd el-Krim, risquait de créer un grave malaise dans les relations franco-égyptiennes.

Quant à l'évasion elle-même, M. Bourdan a reconnu que le voyage avait été organisé avec une inconcevable légèreté. Aucune décision ne sera prise cependant avant l'audition des fonctionnaires responsables. C'est pourquoi le gouvernement a décidé d'appeler à Paris l'ambassadeur de France en Egypte et le gouverneur de La Réunion.

(Suite en page 3.)

La subvention pour le blé passe de 8 milliards 200 millions à 12 milliards 700 millions

Après-midi chargé pour M. Ramadier. A 15 heures, le président du Conseil a reçu les attachés français chargés de l'Information à l'étranger, conduits par M. Pierre Bourdan. Il se rend ensuite au Palais-Bourbon afin de s'expliquer devant la Commission des Finances sur l'augmentation et la subvention pour le blé, qui est passée de 8 milliards 200 millions à 12 milliards 700 millions.

A 17 heures, M. Ramadier préside un Conseil restreint consacré aux questions économiques. A 19 heures, enfin, il assistera à la réunion du comité directeur S. F. I. O.

CE SOIR
Le Carrefour de la Chanson
patronné par
Paris-presse
DEBUTE AU
THEATRE DE L'ETOILE

Le Cancer est-il héréditaire ?

Napoléon Ier est mort d'un cancer. Son père, son frère, sa sœur sont également morts d'un cancer.

Cet exemple célèbre n'est malheureusement pas unique et chacun connaît dans son entourage au moins une famille où l'hérédité du cancer semble nettement établie.

Malgré ces faits, les biologistes affirment actuellement que le cancer n'est pas héréditaire.

La plus grande revue française de vulgarisation scientifique présente cette semaine l'exposé des expériences qui ont permis aux biologistes d'arriver à cette certitude, ainsi que la réponse à ces deux problèmes angoissants :

COMMENT MEURT UN CANCEREUX ?
LE CANCER EST-IL CONTAGIEUX ?

Vous pourrez également lire dans

SCIENCES et Avenir

LES GRANDS FONDS SOUS-MARINS.
LA DETECTION SCIENTIFIQUE DU MENSONGE.
COMMENT LES PHYSICIENS PHOTOGRAPHIENT LES ATOMES ?
FRANCHIRA-T-ON CET ETE LE MUR DU SON ?
LE PETROLE RESOUDRA-T-IL LA CRISE DU CHARBON ?

La première revue de vulgarisation scientifique sur grand format éditée en France. PRIX : 15 fr. En vente partout

UN TÉMOIN MYSTÉRIEUX *intervient dans l'affaire* ROUSSY

L'interrogatoire de l'ex-recteur est retardé

M. PIERI, juge d'instruction poursuit aujourd'hui l'interrogatoire du notaire Decloux avant de procéder à celui du recteur Roussy. Il désire lui poser quelques questions et obtenir des précisions supplémentaires. Un témoin, sur lequel est fait un certain mystère, sera entendu, puis le magistrat interrogera le recteur en présence de Mes Maurice Garçon et Thiraut, et il confrontera ensuite les deux inculpés. Pour le moment, deux ordres de fait seulement sont reprochés à Roussy.

Il a été inculpé d'infraction à l'ordonnance du 30 mai 1945, sur l'estampillage des effets à court terme, pour avoir fait présenter 22 millions de bons du Trésor, par le notaire Ducloux, au nom de Pastor Diaz et, en outre, de complicité pour les faux et usage de faux en écritures publiques dont s'est rendu coupable le notaire à cette occasion.

L'ancien recteur a été, jusqu'ici, laissé en liberté provisoire. Depuis lors, l'enquête de la section économique et financière de la police judiciaire et des services du ministère des Finances a été poursuivie.

Le recteur Roussy, dont le montant de la fortune ne peut être évalué à l'heure actuelle, même approximativement, avait, on le sait, de gros intérêts en Suisse, dans une entreprise de lait condensé. Il est accusé d'avoir fait de fausses opérations de compensation de change portant sur un total de 48 millions.

Enfin la question se pose de savoir si le recteur n'avait pas opéré des mouvements de fonds à travers la frontière suisse avec l'assentiment des Allemands. Ce dernier fait, s'il est établi, donnera lieu à l'ouverture d'une nouvelle information pour collaboration économique cette fois.

Cette information serait confiée, non plus au juge d'instruction Pieri, mais à un officier enquêteur du deuxième tribunal militaire de Paris. Les informations de ce genre sont rarement sanctionnées par un mandat de dépôt immédiat.

Me Maurice Garçon conteste

Le défenseur de Roussy, Me Maurice Garçon, interrogé dans les couloirs du Palais, conteste formellement l'hypothèse d'un mouvement de fonds en accord avec les Allemands.

(Suite en page 3.)

Benoist-Méchin : Ribbentrop m'avait dit : "Nous aurons la Russie en six semaines"

Benoist-Méchin, devant la Haute-Cour, poursuit son exposé des négociations engagées en juin 1941 et qui tendaient à obtenir de l'Allemagne, en récompense du libre passage de son armée à travers la Syrie, un certain nombre des concessions. La principale de celles-ci était, paraît-il, la libération de trois mille officiers propres à constituer les cadres d'un semblant d'armée française.

— Les pourparlers traînaient, rappelle-t-il, les Allemands nous accusaient, non sans raison, d'ergoter. Le bruit se confirmait qu'ils allaient gagner l'Afrique du Nord en passant par l'Espagne. L'Italie même, plus haineuse que jamais, nous menaçait de « sanctions territoriales ». Et puis la Russie venait d'être attaquée. Ribbentrop m'avait dit : « Nous aurons la Russie en six semaines. »

François Ier, Diane de Poitiers ...et Vincent Auriol

LA grande masse de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts va renouer dans la nuit du 7 juin une tradition interrompue depuis la guerre.

Cette nuit-là, en effet, les élèves des différents ateliers donneront, dans les jardins et dans les salles d'exposition un bal d'époque au profit de la caisse de secours.

Le thème choisi donnera lieu à des manifestations hautement colorées. Il s'agit, en effet, d'une réception chez Diane de Poitiers, réception dans le style Renaissance qui permettra à l'imagination des élèves de se débrider de façon ultra-fantaisiste.

Déjà, les oriflammes, les tentures, sont dressées dans les jardins et dans les cours. Une lice s'érige où mille spectateurs prendront place autour de la loge royale qui recevra Diane de Poitiers et Sa Majesté le roy François Ier... face au premier président de la IVe République, M. Vincent Auriol.

Dans cette lice s'affronteront les cavaliers — tous élèves de l'école — qui combattront jusqu'à ce que mort s'ensuive pour les beaux yeux des gentes dames. L'arrivée d'une chasse à courre sera également reconstituée ainsi que — tenez-vous bien ! — un match de rugby dans le style de l'époque !...

Avant ce tournoi, historico-fantaisiste, une grande kermesse attirera les spectateurs dans un autre jardin de l'école.

Deux salles de danse se partageront les danseurs qui seront reçus à l'entrée de l'école par François Ier à cheval

D.-F. GRANIER.

présideront à l'Ecole des Beaux-Arts une nuit fantaisiste hautement colorée

QUE FAISONS-NOUS DES ENFANTS PERDUS ?

Parmi les 30.000 enfants jugés *chaque année par les tribunaux* la plupart n'ont jamais connu l'école

Par Geneviève MANCERON.

L'« ENFANT DE JUSTICE » est, neuf fois sur dix, un malade. Il souffre des troubles pathologiques de l'adolescence. C'est un instable qui passe, plusieurs fois par jour, de la joie extravagante au cafard le plus noir. C'est un impulsif et un émotif, incapable de se contenir. On entend des cris perçants dans une classe de filles « surveillées », on accourt, c'est simplement une des élèves qui a de sj bonnes notes qu'elle fait une crise de nerfs pour manifester sa joie.

Ce sont des crédules qui, par besoin d'émotion, croient aux histoires les plus extravagantes.

Ce sont souvent des épileptiques.

Ajoutez à ces tares constitutionnelles les maladies vénériennes, la sous-alimentation, l'alcoolisme précoce et les chocs produits par les bombardements.

Ce ne sont pas seulement des malades, mais aussi des ignorantes, quelquefois analphabètes. La plupart n'ont jamais suivi l'école. C'est là que l'on mesure les terribles conséquences de la misère de l'Administration qui ne dispose pas du nombre suffisant d'inspecteurs scolaires dans les grandes villes. Dans certains arrondissements de Paris surpeuplés, comme le 15e, il n'existe pas plus de deux ou trois assistantes sociales qui puissent enquêter sur la vie de famille des enfants qui manquent régulièrement la classe.

Sur la périphérie de Paris, des gangs de garçons et de filles, entre six et treize ans, courent les terrains vagues et les remblais de chemin de fer, ramassent les morceaux de charbon et les pommes de terre tombés des wagons, jouent aux cartes sur le trottoir où ils ont joué à la marelle. Un jour, ils forcent une porte, cassent une vitre, et les voilà devant un tribunal. Pendant ce temps, leurs familles vendent les tickets J pour acheter de quoi boire.

La jungle des villes

Je me souviens d'une petite marchande de fleurs, ravissant museau pointu entre de prodigieux cheveux blonds, qui « faisait » tous les restaurants du 15e. Elle avait neuf ans. Quand je lui demandais : « Tu n'es donc pas allée en classe, ce matin ? », ses yeux mauves devenaient méprisants. Un jour, elle a cessé d'offrir ses petits bouquets fanés. Elle était devenue d'âge à se vendre. Et ce n'est pas une histoire drôle.

Si l'on veut éviter de remplir des écoles de redressement de centaines de filles tous les ans, il faut commencer par s'occuper des moutards perdus dans la jungle des grandes villes.

Trop libéral M. RASTEL partirait sous peu

On ignore encore si M. Beylot, préfet de Toulouse, remplacera M. Rastel, haut commissaire à la distribution.

Cependant, malgré un nouveau démenti au sujet de ce départ, il est vraisemblable que M. Rastel cédera bientôt son poste à une personnalité du parti socialiste.

Bien qu'il n'y ait aucun malentendu entre le haut commissaire et M. Ramadier, une forte pression serait exercée sur le président du Conseil afin qu'il confie le ravitaillement à une personne moins libérale et plus acquise aux principes dirigistes.

Prochain article :

Une révolution dans les bagnes d'enfants, mais...

Au jour et à l'heure annoncés par une des voyantes d'Espis...

LE PETIT PARALYTIQUE qui "avait rendez-vous avec la Vierge" vient de mourir

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

MOISSAC, 4 juin.

DANS une semaine, fidèles aux incessants appels des huit petites voyantes d'Espis, les pèlerins vont à nouveau gravir la rude montée qui mène jusqu'au bois des apparitions. Pour la douzième fois, ceux qui attendent du ciel un suprême réconfort vont accompagner de leurs prières et de leurs chants les extatiques entretiens de Paulette Maurane et de ses compagnes.

D'ores et déjà, hélas ! un espoir n'est plus : celui d'assister à la guérison du « paralytique du moulin ». Emporté par son mal, l'adolescent vient de mourir sans s'être jamais rendu à ce rendez-vous avec la vierge dont les petites inspirées disaient qu'il serait suivi du premier miracle.

Trois jours avant qu'il meure, une des voyantes n'avait-elle pas tracé sur un des écriteaux du bois, de sa grande écriture malhabile d'écolière :

— La vierge m'a dit : Les hommes ne croient pas en moi. Je voulais le petit paralytique. Ils ne me l'ont pas amené. Mais je vais l'accueillir dans mon cœur.

Et cette autre inscription :

— Le petit paralytique n'est pas venu au rendez-vous. Mais, lundi, la Vierge l'emportera dans ses bras.

En fallait-il plus pour bouleverser le pays, lorsque lundi, en effet, presque subitement, le jeune homme eut succombé !

— Mais je saurai, bientôt, qui la Vierge va guérir le 13 ! a dit encore la petite inspirée.

MERCREDI
M. STOP
va d'un bout à l'autre de PARIS en avançant à reculons.
JEUDI
M. STOP est à CHATEAUROUX.

RENE CLAIR ET LA REVUE "MASQUES"
seraient heureux de vous accueillir le jeudi 5 juin, à 17 heures, à la Librairie de la Chaussée-d'Antin, où RENE CLAIR signera son livre « Le Silence est d'Or », illustré par Léon BARSACQ.
« MASQUES » est la plus importante des Revues de Cinéma, Théâtre, Musique et Danse.
EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES

ENFIN, LE 26 MARS 1943, SOUS L'ÉGIDE DU COMITE NATIONAL

O. C. M., LIBÉRATION, FRONT NATIONAL CEUX DE LA LIBÉRATION CEUX DE LA RÉSISTANCE

adoptent un ordre du jour qui coordonne leur action pour un but et un idéal communs :

RENDRE LA PAROLE AU PEUPLE FRANÇAIS

DU 15 mars au 15 avril, nous nous employâmes, Brossolette et moi, à parachever la réorganisation des réseaux de renseignements de zone occupée. Nous pûmes, avant de rentrer à Londres, installer deux grandes centrales. La première, sur les ordres de Gaspard, groupait les réseaux C. N. D., Cohors, Fana et Centurie A.

La seconde sous les ordres de Chevalier, assisté de Ronsard, dirigeait les activités de Centurie B., Manipule, Turma, Légio, Curie, Vélites et Luth. Chaque centrale comprenait une section de transmission, une section « opératoire », une section « administrative » et un organisme de liaison avec les divers réseaux en contact avec elle. Dans cette organisation, les réseaux gardaient leur autonomie complète et ne se servaient des centrales que pour leurs liaisons et transmissions avec nous.

Pendant la même période, nous développâmes nos contacts avec les chefs de mouvement et de nombreuses personnalités politiques afin de mener à bien les tâches que le général de Gaulle nous avait confiées.

Nos contacts avec les chefs de l'O. C.M. (colonel Touny, Berthelot, Blocq Mascart, Simon Piette, etc.), furent excellents. Ces chefs se déclaraient prêts à appliquer aussi bien dans le domaine civil que pour les fonctions militaires, les plans prévus par le Comité national.

« Ceux de la Résistance » et « Ceux de la Libération », avec lesquels nous n'avions pratiquement pas de contacts directs avant notre arrivée en France et qui étaient restés jusqu'alors à l'écart des autres mouvements, se montrèrent aussi très ouverts dans les relations que nous eûmes avec eux. Nous organisâmes des rencontres entre, d'une part, Lecompte, Boinet et Vogué, chefs de « Ceux de la Résistance », Lenormand et Médéric, chefs de « Ceux de la Libération », et, d'autre part, les chefs de l'O.C.M. Les premiers purent constater que les seconds étaient très bien organisés sur le plan Etat-Major et que leur implantation territoriale était large et solide. Ceci permit de préparer une collaboration très confiante entre les chefs de ces trois mouvements.

L'organisation de Libé-Nord

Le mouvement Libération Z.O. qui n'avait alors qu'une force paramilitaire infime et un nombre très limité de militants tirait son originalité et son intérêt du fait qu'il se présentait comme l'organe de résistance de trois organisations sociales ou politiques (la C.G.T. reconstituée, le Comité d'action socialiste de zone occupée et la Confédération des travailleurs chrétiens). En l'absence de Cavaillès, ce mouvement était dirigé par Bordier (alias Périgny), un ancien adjoint d'Emmanuel d'Astier. « Libération », d'ailleurs, venait de passer un accord avec la « Voix du Nord », accord qui faisait pratiquement de cette dernière la « Région Nord » de la première. Ayant présenté Périgny aux dirigeants des trois mouvements précédents, nous fûmes heureux de constater de la part de tous un excellent esprit de coopération et de camaraderie.

Avant notre arrivée, un petit groupement appelé le « Cercle » ou la « Ligue », avait pris l'initiative de tenter, sur une base nettement politique, la coordination de la Résistance en se servant de ses propres cadres. Il s'était adressé, pour y parvenir, à la C. G. T., au C. A. S., à Libération, au parti communiste en même temps qu'à des associations comme la Ligue des Droits de l'Homme et la Ligue de l'Enseignement. Des arrestations massives mirent fin, le 3 mars, à cet essai.

Au premier stade de nos efforts, le résultat obtenu fut donc une collaboration amicale et confiante sur un pied de parfaite égalité entre les quatre mouvements « Ceux de la Libération », « Ceux de la Résistance », « O.C.M. » et « Libération ». Restait à établir leur coopération avec les organisations plus ou moins rattachées à l'activité communiste. Nous n'avions jusqu'alors le contact qu'avec les F. T. P. par l'intermédiaire de la C. N. D.

Les responsables F. T. P. nous avaient bien parlé du « Front National », mais sans approfondir la nature propre de chacun des groupements ni leurs rôles respectifs. La C. N. D. avait pris sur elle de leur verser globalement 500.000 francs par semaine sans que jamais personne ait pu savoir exactement si cette somme était destinée à l'activité paramilitaire des francs-tireurs, à la propagande du Front National ou à la lutte contre la relève commençante. Nous commençâmes par insister auprès du représentant des F. T. P. sur la nécessité de coordonner toutes les activités en vue de la libération du territoire. Il nous dit être d'accord.

Ayant cherché à apprendre quels étaient les rapports exacts entre son organisation et le Front National, il nous renvoya, à ce sujet, à un délégué du comité central du parti communiste (André Mercier). Ce dernier nous précisa que les F. T. P. étaient l'aspect paramilitaire du Front National, et il nous proposa en même temps le Front National comme cadre, comme moule de toute l'organisation de la Résistance en France, en insistant, notamment, sur l'esprit d'union nationale qui caractérisait le recrutement de ce mouvement, ainsi que sur l'activité des comités locaux. Brossolette fit remarquer que d'autres organisations existaient, qu'elles revêtaient également un caractère d'unanimité nationale, et qu'elles avaient aussi, à un certain moment, prétendu représenter chacune et absorber la totalité de la Résistance française.

Entrevue près de Sceaux

André Mercier nous suggéra donc une entrevue avec le bureau du Front National, ce que nous acceptâmes aussitôt.

Un agent de liaison vint nous chercher au centre de Paris ; il nous fit faire deux ou trois fois le tour de la capitale en métro et nous amena à la gare du Luxembourg. Là, toujours aussi mystérieusement, il nous remit des billets pour je ne sais plus quelle petite gare près de Sceaux en nous sommant de le regarder de loin et de descendre en même temps que lui... ce que nous fîmes. Finalement, après vingt minutes de marche en zigzag autour d'un pâté de maisons, nous arrivâmes à une petite villa où nous fûmes introduits dans le saint des saints.

Un aréopage était déjà rassemblé parmi lequel nous reconnûmes M. Villon (qui présidait), M. Joliot-Curie, Mgr Crevrot, M. Max André, le Supérieur d'un ordre religieux — qui nous dit par la suite être le remplaçant de l'amiral d'Argenlieu à la tête de son ordre... et quelques personnes respectables qui sentaient la Faculté. Nous fûmes un peu étonnés de voir là Monseigneur Chevrot et M. Max André que nous avions vus précédemment, à plusieurs reprises, en même temps que d'autres démocrates chrétiens, mais qui jamais ne nous avaient parlé du « Front National ».

Cependant, comme ils nous regardèrent sans manifester qu'ils nous connaissaient déjà, nous nous gardâmes de faire aucune remarque à ce sujet.

M. Villon fit un long exposé au cours duquel il nous décrivit des exploits des F.T.P. : un Allemand assassiné à Armentières, deux landsturms sexagénaires défenestrés à Saint-Nazaire... enfin, une longue série d'attaques menées ici ou là contre l'occupant. Il conclut en disant : nous sommes le « Front National » et comme notre nom l'indique, seuls nous sommes qualifiés pour faire derrière nous l'unité de la Résistance, car nous groupons des bonnes volontés appartenant à tout l'horizon politique de l'extrême droite à l'extrême gauche.

Brossolette, tout en félicitant le « Front National » du mordant et du dynamisme de ses troupes, ne laissa pas de faire ressortir dans sa réponse que les *actions immédiates isolées* étaient peu utiles à l'état-major interallié qui demandait au contraire leur ralentissement, car elles amenaient des représailles très sévères, augmentaient l'intensité de la relève, durcissaient les mesures d'occupation et, en conséquence, ne faciliteraient pas le débarquement.

En ce qui concernait la fédération des mouvements de résistance, Brossolette indiqua que des conversations que nous avions eues avec les autres mouvements, il ressortait clairement qu'ils n'entendaient à aucun titre tomber sous le coup du Front National et que la seule autorité qui puisse grouper tous les efforts était le Comité National, présidé par le général de Gaulle.

M. Villon essaya de chercher un appui auprès des représentants du clergé qui étaient là, mais ceux-ci restèrent désespérément muets, manifestement plongés dans des abîmes de réflexions, aussi Villon clôtura la séance en nous disant qu'il nous rendrait réponse huit jours plus tard.

Accord du Front national

Nous repartîmes directement pour la gare voisine, sans juger utile de tourner autour des rues avoisinantes... et dès le lendemain nous prîmes contact avec Max André et Monseigneur Chevrot qui nous apprirent.... que eux aussi, avaient rencontré le comité directeur du Front National, pour la première fois la veille, et qu'ils avaient bien l'impression d'avoir été convoqués comme figurants... en notre honneur !

A l'expiration du délai de huit jours, MM. Villon et Joliot-Curie (qui avaient abandonné leur religieuse suite) nous apportèrent dans un appartement du 102, avenue des Ternes, l'accord de leur groupement à nos propositions d'organisation générale de la Résistance en zone occupée.

Il fut entendu que le Front National serait considéré comme groupement de Résistance, les F.T.P. en constituant l'organisation paramilitaire et devant être à ce titre, traités comme les organisations paramilitaires des autres mouvements de résistance. Cet acquiescement nous fut donné de très bonne grâce au cours d'une conversation très cordiale et, dès lors, on ce qui nous concernait nous n'eûmes plus, lors de notre séjour, qu'à nous louer du caractère amical de nos relations avec le Front National ou les F.T.P.

Aussitôt ce résultat acquis, nous mîmes le délégué du Front National en contact avec les chefs des autres groupements, ce qui nous permit d'aborder en réunion plénière des cinq grands mouvements de Résistance le problème organique de la Résistance en zone occupée.

Nous avions d'abord à vérifier l'accord de tous les groupements avec les principes généraux de l'action de la France Combattante. Le texte prévu à Londres ayant été soumis au Front National et au parti communiste il nous fut fait par eux trois objections :

● Désir de voir le texte tenir compte de ce que la lutte contre l'ennemi était déjà engagée depuis longtemps ;

● Crainte que le mot « dictature » puisse passer pour viser le régime soviétique ;

● Désir de ne pas ignorer le général Giraud.

En fin de compte, le texte suivant (qu'il est amusant de comparer avec le texte initial qu'on nous avait envoyé de Londres qui représentait très exactement la pensée de tous les mouvements de Z. O. ainsi que la pensée des formations politiques ou syndicales (C. G. T., C. F. T. C., parti communiste, C. A. S.) fut adopté à l'unanimité le 26 mars 1943 :

« Réunis le 26 mars en Z. O., les chefs ou représentants mandatés des groupements ci-dessous de la Z.O. O.C.M., Libération, (C.A.S., C.G.T., C.F.T.C.), Front National, Ceux de la Résistance, Ceux de la Libération, renouvellent collectivement l'assurance individuellement donnée déjà par chacun de ces groupements de leur entière confiance dans le général de Gaulle et le Comité National pour *réaliser l'union de tous les Français de la Métropole et de l'Empire* pour libérer la France et redonner la parole au peuple français. Avec le général de Gaulle et le Comité National français, ils sont résolus :

● *à poursuivre la lutte* contre l'ennemi par tous les moyens et particulièrement les armes à la main ;

● *à abattre* toutes les dictatures, *celle de Vichy comme celles de Berlin et de Rome*, de quelque masque qu'elles se parent ;

● *à rétablir les libertés républicaines* en rompant, par une profonde rénovation politique et administrative avec les faiblesses du régime passé aussi bien qu'avec l'arbitraire de Vichy ;

● à promouvoir des réformes économiques et sociales décisives.

Ces principes communs étant adoptés, les groupements précisèrent leur attitude à l'égard des projets contenus dans les instructions générales élaborées à Londres en février.

Voir Paris-presse, *à partir du 23 avril.*

(*Copyright 1947 by Mme Dewavrin, André Dewavrin and* Paris-presse. *Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.*)

(*Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.*)

Prochain article :

Accrochage entre Brossolette et Rex

Les souvenirs du colonel Passy [3e volume]

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

CASABLANCA 28

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

A Mercédès de Strasser, tous phares allumés, stoppe avec un crissement sur le bord de la piste. Mais Ilsa et Victor sont déjà dans l'avion, la porte de la carlingue est fermée et le pilote essaie ses moteurs.

Le Major se précipite vers Renault, qui est toujours sous la menace du colt de Rick.

— Que signifie votre coup de téléphone ?

— Victor Laszlo est dans l'avion.

— Pourquoi restez-vous là, immobile, au lieu de l'arrêter ?

— Demandez à M. Rick.

— Je vais vous montrer ce qu'il fallait faire.

Il y a, en bordure du terrain d'aviation, un poste téléphonique qui communique avec la tour de contrôle. Il s'agit seulement d'empêcher le startman de donner le départ. C'est simple. Strasser a décroché. Rick s'avance.

— Laissez ce téléphone.

— De quoi vous mêlez-vous ? En arrière !

— Pour la dernière fois, laissez ce téléphone.

— Donnez-moi la tour de contrôle.

Un coup de feu claque, amorti par le brouillard. Le Major se casse en deux et son monocle se brise net sur le ciment. Une tache rouge s'élargit très vite sur sa belle tunique verte. Sa main est restée crispée sur l'écouteur et le fil téléphonique se casse, tandis qu'il tombe.

— C'est du beau travail, dit Renault.

Rick croise tranquillement son trench-coat dans l'autre sens pour cacher la petite brûlure ronde par où la mort s'est envolée.

L'avion de Lisbonne est au bout de la piste. Renault lance un grand coup de sifflet qui fait accourir soldats et gendarmes, puis, d'un geste théâtral, il montre le corps du major étendu sur le ciment mouillé :

— Regardez ! On vient de tuer Strasser. Arrêtez vite quelques suspects dans Casa !

Les gendarmes partent en voiture aux quatre vents.

En même temps, dans un fracas d'air brassé, l'avion de Lisbonne décolle et passe au-dessus de l'aérogare. Ses feux rouge et vert sont aussitôt avalés par la brume et la nuit.

Le bruit décroît.

— Adieu, Ilsa !

— J'avais raison, dit Renault. Vous êtes un sentimental. Quel beau roman vous avez fabriqué, Ricky, pour qu'Ilsa parte quand même ! Mais je connais les femmes. Celle-là est comme les autres : intuition, sensibilité. Elle est partie, mais elle sait très bien que vous l'aimez encore. Vous êtes un sentimental, mon cher, et un patriote. Compliments !

— Je vous retourne les deux compliments, commissaire. Faut-il vous remercier pour m'avoir aidé ?

— N'en parlons pas, c'est mieux. Je crois qu'il est temps de s'en aller. Les boches vont peut-être trouver que la mort de leur major n'est pas très naturelle. Qu'allez-vous faire, Ricky ?

— Ma décision est prise depuis ce matin. J'en ai marre de Casa et de la boîte. J'ai tout vendu. Je pars pour la France Libre.

— Bon ! Je crois que je vais vous donner un coup de main.

— N'oubliez pas aussi de me donner les 10.000 balles du pari, car Laszlo est parti et j'ai gagné.

— Ces 10.000 francs aideront à payer nos dépenses communes si vous êtes d'accord.

— Nos dépenses communes ? Pourquoi communes ?

— Parce que je pars avec vous. J'en ai assez des chemins étroits et tortueux.

Rick donne une si grande tape dans le dos du commissaire que son beau képi à feuilles d'argent roule dans la boue.

— Louis, mon vieux, je crois que voilà le commencement d'une magnifique amitié.

Les phares de l'aérodrome se sont éteints. C'est dans la brume et la nuit que les deux hommes partent bras dessus bras dessous.

FIN.

(*Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits réservés*).

Résumé des chapitres précédents

Victor Laszlo et Ilsa, sa femme, deux Tchèques résistants, trouvés à Casablanca, ont enfin obtenu des mains d'un Américain nommé Rick les deux passeports qui vont leur permettre de gagner par avion Lisbonne, puis l'Amérique. Cependant, le commissaire Renault a avisé le major allemand Strasser de ce départ clandestin.

M. Stop à l'ombre des sommets

J'AI passé une partie de ma nuit à découper, avec des ciseaux à ongles, quantité de papiers pour répandre mon nom dans Grenoble, comme convenu. Les « Stop » m'en dansent encore devant les yeux ! A quand la machine à débiter les confettis carrés ?

Midi. Les glaciers de Belledonne et du Taillefer scintillent, et il monte du Vercors la brume déjà légère du beau temps.

Après avoir longé l'Isère en crue, trouble au point qu'on croirait pouvoir marcher sur ses eaux sans enfoncer, j'aborde le centre de Grenoble par la place Victor-Hugo.

Trois petits tours entre les arbres. Une station à l'ombre, sur un banc, puis je commence à semer subrepticement mes « stop » qui permettront aux malins de me suivre à la trace. Mais cette trace est fugace car le vent léger disperse mes petits carrés de papier aussitôt. Je parviens donc à passer la rue Molière et à faire deux fois le tour de la place Grenette, sans être reconnu, au milieu de jeunes gens et de jeunes filles qui s'entre-stoppent.

C'est M. Jacques Drevon, 1, cours Jean-Jaurès, à Grenoble, membre d'une conspiration stoppiste estudiantine née le matin, qui finalement me bloque devant les Trois-Dauphins.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, je vais d'un bout à l'autre de Paris en avançant à reculons. Je commencerai cet exercice probablement de bonne heure, cela ne veut pas dire que je me ferai prendre tout de suite.

Et demain, jeudi, à Châteauroux...

M. S.

Nous publierons demain la suite du roman d'Ernest Hemingway

« POUR QUI SONNE LE GLAS »

Après douze semaines d'exclusivité, le Studio de l'Etoile, par suite d'engagements antérieurs, annonce les dernières représentations de *Quatre pas dans les nuages.*

SOUS LE PATRONAGE de *PARIS-PRESSE* et de *CINEMONDE*

et la présidence de Mistinguett et de Joséphine Baker

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE DANSE 1947 ont lieu les

5, 6 et 7 juin

AU COLISEUM

avec la participation de 60 couples amateurs et professionnels. 12 nations étrangères ont délégué officiellement leurs champions respectifs.

LE PAPA, DISTRAIT ne savait pas qu'une voiture est faite pour rouler

BORDEAUX, 4 juin. (Dépêche « Paris-presse ».) — Un jeune papa, poussant la voiture dans laquelle dormait son bébé de quatre mois, passant près du pont Marengo, à Bayonne, rencontra un de ses amis. La conversation s'engagea, et le jeune père ne pensa plus à la voiturette.

La rue était en pente et la voiture se mit à rouler doucement d'abord devant le musée basque, puis, prenant de la vitesse, s'engagea dans les escaliers de pierre qui descendent à la Nive et alla s'écraser sur les quais.

Fort heureusement, le bébé, dans les soubresauts de la voiture, avait été projeté dans les escaliers. Il fut retrouvé ne portant que de légères blessures au nez.

Les courses de lévriers

Les pronostics de E.-R. BIERRE pour le mercredi 4 juin 19 h. 30

1re course : KAYAC ; KLAXON.
2e — PISE ; MACASSAR.
3e — ORENOQUE ; REFRAIN.
4e — CHRISTINE ; LADY JAZZ.
5e — BILLY ; DAIRY HILL INVADER.
6e — ARDFINNAN FLIGHT ; LANDY'S COLLEEN.
7e — MARSHALL ; CATOGAN.

TH. GRAMONT VENDREDI 6 juin : Première
Suz. DANTES - PASQUALI
Suzet MAIS - Ch. GERARD
BABY HAMILTON
comédie anglaise de Maurice Bradell et Anita Hart
adaptation de Marianne André
Loc. : RIC. 62-61

L'ETOILE A PARTIR DE DEMAIN : une opérette follement gaie et la rentrée à Paris de
And. Baugé av. Milly Mathis et Fern. Gilbert, Luc. Méryl
"MADEMOISELLE STAR"

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

« LA MAISON DES 7 PECHES »
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart
V. O.

CLICHY-PALACE
La Maison de la 92 Rue
Le meilleur film policier de l'année

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
DESARROI

PEREIRE-PALACE
150, rue de Courcelles - Mo Péreire
La Rue Rouge
Joan Bennett - Edward G. Robinson

Le plus beau Cabaret du monde Champs-Elysées
LE NOUVEAU Lido ELY. 11-61 11-62
21h - Dîner dansant
23h - MADE IN PARIS
RÉALISATION DE PIERRE LOUIS-GUÉRIN et RENÉ FRADEY
1er Spectacle de Variété
SAMEDI-DIMANCHE : THÉ DANSANT
SALLE CLIMATISÉE ET RÉFRIGÉRÉE PAR 500 000 M3 HEURE D'AIR FRAIS

BONAPARTE PL. St SULPICE
LES MARX BROTHERS CHERCHEURS D'OR V.O.

VENDREDI BIARRITZ
VERSION ORIGINALE
Rex HARRISON dans L'HONORABLE Mr SANS-GÊNE
The Rake's Progress

CAMEO 32 Bd DES ITALIENS
V.F ÉLYSÉES CINÉMA V.O.
LAUREL et HARDY dans leur dernier film
les Cuistots de sa MAJESTÉ
"NOTHING BUT TROUBLE"

Laurel et Hardy plus DRÔLES que jamais
LES DEUX LÉGIONNAIRES
ELDORADO

BOBINO - GEORGES ULMER
100e dans « ON A VOLÉ UNE ETOILE » 100e
Tous les soirs, 21 h. - Mat. samedi, dimanche, lundi, 15 h.

LE TRIOMPHE EDW. G. ROBINSON IDA LUPINO JOHN GARFIELD
LE VAISSEAU FANTÔME (THE SEA WOLF) DE Jack LONDON
MISE EN SCÈNE MICHAEL CURTIZ
V.O.

O'DETT
AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu - ELY. 17-38
Orchestre MAURICE MOUFLARD
Ouvert tous les soirs de 22 heures à l'aube

MAX LINDER METRO MONTMARTRE
GINETTE LECLERC
DELMONT · ALEXANDRE RIGNAULT
NUIT SANS FIN
RÉALISATION : JACQUES SEVERAC
D'APRÈS LE ROMAN DE GEORGES MAGNANE "GERBE BAUDE"
AVEC ANDRÉ VALMY, HÉLÈNE SAUVANEIX, HÉLENA MANSON, LUCAS GRIDOUX, JEANNE FUSIER-GIR
U.F.P.C.

IMPÉRIAL CINÉCRAN
GEORGES GUÉTARY dans Les AVENTURES de CASANOVA
UN FILM SÉDUISANT
SIRIUS
RÉALISATION JEAN BOYER
PREMIÈRE ÉPOQUE : LE CHEVALIER DE L'AVENTURE

ATLANTIC
32, rue Boulard (Mo Denfert-Rochereau)
QUARTIER CHINOIS
V. O.

CLUB DES VEDETTES
Spencer TRACY Hedy LAMARR John GARFIELD
TORTILLA FLAT

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
REQUIN D'ACIER
V. O.

LE CABARET DE CLASSE SA MAJESTÉ CHEZ LEDOYEN CHAMPS-ELYSEES
Vendredi 6 juin, à 21 heures : GALA DES ROSES
pour les débuts de
GEORGES ULMER
et du merveilleux orchestre de Maurice TOUBAS et ses 12 virtuoses tziganes
ON DINE - ON SOUPE - ON DANSE EN PLEIN AIR
Réservez votre table à ANJ. 48-30

BROADWAY 36, CHAMPS-ÉLYSÉES
LA ROYALE 26, RUE ROYALE
BING CROSBY
BOB HOPE
DOROTHY LAMOUR
ROAD TO MOROCCO
En Route pour le Maroc !
Burlesque !
IN ENGLISH
CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINEMONDE 2, R. DE LA Cie D'ANJOU
Formidable !
Loretta YOUNG Alan LADD William BENDIX
LE DÉFILÉ de LA MORT
Ce sont des Films Paramount

"LE DRAP D'OR"
DINERS - SOUPERS - ATTRACTIONS de 21 heures à l'aube
ELY. 04-31
COSTIA et ses tziganes
DORVAUX et son sextuor rythmique
Roger LUCCHESI
Yana GANI - YLONKA

ROYAL-HAUSSMANN 9, BOUL. HAUSSMANN Le CLUB
JEAN MARAIS MARCEL HERRAND PIERRE DUX LOUIS SEIGNER MADELEINE ROBINSON
D'APRÈS H. DE BALZAC
LES CHOUANS
MISE EN SCÈNE DE HENRI CALEF, DIALOGUES DE SPAAK

PALACE ET NAPOLEON
WILLIAM BOYD dans Les Aventures d'Hopalong Cassidy
3 HOMMES DU TEXAS
ET LA MORT EST PEUT ETRE POUR CE SOIR

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Margaret O'BRIEN JOSÉ ITURBI JIMMY DURANTE JUNE ALLYSON MARSHA HUNT
Tendre Symphonie
(MUSIC FOR MILLIONS)
Réalisation de HENRY KOSTER
Metro Goldwyn Mayer

LES PORTIQUES
Charles BOYER Jennifer JONES dans Cluny Brown
(La Folle Ingénue)
UN FILM D'ERNST LUBITSCH
V.O. ST. FRANÇAIS

GAUMONT-THÉATRE MICHODIÈRE APOLLO CÉSAR
Lux version française
l'Aigle NOIR
un film de RICCARDO FREDA
avec ROSSANO BRAZZI - GINO CERVI IRASEMA DILIAN - HARRY FEIST

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS répond par deux notes aux protestations de l'U.R.S.S.

"Les personnes déplacées soviétiques peuvent, à tout moment, regagner leur pays"

Il propose en outre la réunion à Paris d'experts franco-soviétiques pour régler cette question

RÉPONDANT à des accusations formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement français a remis ce matin deux notes à l'ambassade d'U.R.S.S. : la première concernant les personnes déplacées d'origine soviétique se trouvant en zone française d'Autriche, la seconde concernant le recrutement par la France de main-d'œuvre parmi les personnes d'origine soviétique se trouvant actuellement en Allemagne.

Le gouvernement français suggère, en outre, que des conversations franco-soviétiques aient lieu à Paris dans le plus bref délai pour régler ces questions.

Sur le premier point, de quoi se plaignent les Russes ? D'abord, de ne pas être admis dans les camps où se trouvent des ressortissants soviétiques. Le gouvernement français réplique qu'au contraire, les officiels soviétiques sont admis dans ces camps, de même que tous les autres représentants alliés.

Ensuite, l'U.R.S.S. proteste contre une prétendue propagande antisoviétique qui aurait lieu dans les camps autrichiens. Nous répondons que nous ne tolérons aucune propagande de ce genre.

Enfin, les Russes font valoir que les criminels de guerre de nationalité soviétique devaient leur être restitués et ne l'ont pas été.

A cet égard, le Gouvernement français, dans sa note, se livre à diverses observations :

1° Les gens de nationalité indiscutablement soviétique ont été rendus, conformément à l'accord de rapatriement du 22 juin 1945 ;

2° Il y a, dans les camps autrichiens, un nombre important de ressortissants baltes ou polonais, que les Russes prétendent devenus automatiquement soviétiques, mais qui, en réalité, n'ayant acquis la nationalité soviétique que très tard, sont tenus par nous comme Baltes ou Polonais. Ces ressortissants, d'ailleurs, ont le choix entre leur nationalité d'origine et la nationalité soviétique. Sur un total de 6.032, il n'y en a qu'une quinzaine qui aient opté pour l'U.R.S.S. Ceux-là ont été immédiatement renvoyés en Russie.

3° Enfin, le gouvernement français fait valoir que la qualification de criminel de guerre constitue un problème extrêmement compliqué et que c'est d'ailleurs à un organisme international, situé à Londres, qu'il appartient de trancher la question.

Sur le second point, le gouvernement français souligne qu'il a toujours autorisé la visite, par les autorités soviétiques qui le demandaient, des camps de personnes déplacées d'Autriche et d'Allemagne.

Dans ces conditions, les personnes déplacées, d'origine soviétique, qui expriment le désir de rentrer dans leur pays d'origine peuvent à tout moment regagner ce pays.

Le fait pour les personnes déplacées se trouvant dans les zones d'Allemagne ou d'Autriche d'accepter une immigration temporaire en France, pour y travailler, au bénéfice de l'économie française, au lieu d'être employés dans les zones d'Allemagne et d'Autriche, ne saurait, à aucun degré, être considéré comme un obstacle à leur rapatriement.

Le rapatriement n'offre, en effet, pas plus de difficulté à partir du territoire français qu'à partir du territoire allemand ou autrichien.

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Ciel nuageux avec ondées et éclaircies. Vent d'ouest à nord-ouest modéré et irrégulier. Température en légère baisse.

L'ESSENCE

(Suite de la première page)

En effet, les autobus sont approvisionnés en essence par deux dépôts : 1° Un dépôt central, situé à Gennevilliers, qui possède encore une réserve de carburant de plus d'un mois, mais qui est actuellement bloqué par un piquet de grève ;

2° 16 dépôts-garages dont les réserves ne s'élèvent qu'à quelques jours (5 à 6 tout au plus). Si le dépôt de Gennevilliers n'était pas débloqué et si la grève se prolongeait, la C.M.P. serait obligée de procéder à une réduction progressive du trafic, au fur et à mesure de l'épuisement des dépôts.

Pour les taxis, la menace est plus rapprochée encore. Déjà un certain nombre d'entre eux ont été obligés de rester au garage. Les chauffeurs propriétaires de leur voiture — ils sont 2.500 environ — qui se ravitaillent directement aux pompes, ont été les premiers atteints. Peu d'entre eux possédaient, en effet, une réserve d'essence suffisante.

Quant aux Compagnies qui groupent 2.500 véhicules, leur approvisionnement en carburant sera épuisé à la fin de cette semaine.

Les autres usagers, eux aussi, ressentent déjà les effets de la grève. Les pompistes qui n'avaient pas de grandes réserves ont déjà dû fermer leurs distributeurs et les autres ne pensent donner le carburant qu'au compte-gouttes. Le résultat a été immédiat sur le marché noir : l'essence a presque doublé : passant de 50 à 90 francs le litre. Par contre, les tickets devenus inutiles s'offrent à des cours extrêmement bas.

La circulation diminue

L'agent de la circulation qui canalise le flot des voitures, place de l'Opéra, nous fait part de ses constatations :

— Le régime de la circulation sur cette plaque tournante qu'est la place de l'Opéra est infiniment variable. Mais j'ai constaté une nette diminution du nombre des autos au cours de mon service d'hier. Le mardi est pourtant le jour de la semaine le plus chargé. J'évalue cette diminution à 15 % environ. Aujourd'hui, l'heure est trop matinale pour me permettre de juger si cette diminution s'accentue, mais il me semble qu'elle se maintient.

La Fédération des pétroliers se réunit

La Conférence nationale des pétroles s'est réunie ce matin pour examiner les contrepropositions patronales faites à la suite de l'échec des pourparlers hier à la commission paritaire.

Ses conclusions seront soumises aux ouvriers en grève de la corporation au cours d'une assemblée générale qui se tiendra ce soir, à 19 heures, rue Grange-aux-Belles.

L'ANCIEN MÉDECIN de Léré a-t-il empoisonné sa première femme ?

Il vient d'être arrêté en Avignon

BOURGES, 4 juin.

SUR mandat du paquet de Bourges, on vient d'arrêter en Avignon le docteur Rochetaux, ancien médecin à Léré. Il est accusé d'avoir empoisonné sa première femme en 1940.

Dernièrement, à Paris, la seconde Mme Rochetaux portait plainte contre une demoiselle Bergé qu'elle accusait de lui avoir dérobé 30.000 francs. En se défendant, Mlle Bergé déclara :

« La plaignante n'est pas intéressante, elle fut la femme d'un assassin. »

Ces propos incitèrent les enquêteurs à interroger la plaignante qui raconta :

« Le docteur Rochetaux me connut en 1939 à Bourges où il était mobilisé. Je me nomme Geneviève Breuille et j'étais à ce moment ouvrière d'usine. Après la mort de sa première femme, le 9 octobre 1940, j'allais habiter avec le docteur à Léré où il m'épousa en décembre 1943. Mon mari céda alors son cabinet médical et prit une carte de représentant de produits pharmaceutiques. Quelque temps après nous divorcions. »

Mais Mlle Bergé ajoute :

— L'ex-Mme Rochetaux ne dit pas tout : à moi, elle a confié que c'était son mari qui avait empoisonné sa première femme.

Le docteur nie, il déclare que sa première femme est morte d'une crise d'urémie. Mais il n'en reste pas moins que c'est lui seul qui soigna la défunte lors de sa dernière maladie, et que c'est lui-même qui délivra le permis d'inhumer.

Le parquet de Bourges va entendre de nouveaux témoins.

ROSSÉ était l'agent I.B 1 des services de renseignements nazis

NANCY, 4 juin (dép. *Paris-presse*). — Le défilé des témoins à charge se poursuit au procès Rossé. Une des plus intéressantes dépositions est faite par un patriote alsacien, le journaliste Maxime Felsenstein, qui prononce un véritable réquisitoire :

— Le drame de l'Alsace, dit-il, c'est de s'être laissé mener par des hommes de la trempe de Rossé. La grandeur de l'Alsace, c'est de n'avoir jamais désespéré et de s'être ressaisie au bon moment.

» Peut-être existe-t-il également un drame Rossé prisonnier de son esprit de lucre et de ses ambitions, mais le drame Rossé n'est pas le drame de l'Alsace. »

M. Felsenstein évoque la libération de Colmar. Rossé n'a échappé ce jour-là à la vindicte populaire qu'en se cachant chez une doctoresse de la ville.

L'accusé réagit avec violence à la déposition du témoin. Les deux hommes s'interpellent dans une atmosphère de réunion électorale.

Dans la matinée, d'autres témoins avaient défilé à la barre. Ne retenons que la déposition intéressante d'un patriote de Colmar : les Alsaciens francophiles étaient inscrits aux services de l'administration allemande sur une fiche blanche. Rossé, lui, avait une fiche jaune portant la mention : « Combattant pour la cause allemande ». Une autre fiche, dans les archives de l'officier de renseignements nazi Schildmayer, étiquette Rossé sous le numéro d'agent I.B. 1.

Plusieurs témoins de l'accusation font défaut. On lit leur déclaration faite à l'instruction ; il y a est toujours question d'un Rossé affairiste et arriviste, sans scrupules.

ROUSSY

(Suite de la première page)

« Si, dit-il, le recteur avait eu l'assentiment des Allemands, pourquoi ne serait-il pas passé par l'Office des changes ? »

Me Maurice Garçon déclare que les faits ne peuvent donner lieu à l'ouverture d'une information pour collaboration économique et plus encore motiver une arrestation de son client. D'après lui, les éléments du dossier fixent approximativement la fortune du recteur à 63 millions.

L'avocat a déclaré, en outre, que les 28 millions de bons du Trésor, cause des poursuites actuelles, devaient être attribués à l'Office du cancer et à d'autres œuvres.

Quoi qu'il en soit, cette première affaire va, sans nul doute, s'étendre.

Enfin, les interrogatoires, les confrontations et les investigations des enquêteurs vont porter sur le point de savoir si le notaire n'a pas effectué d'autres opérations frauduleuses, à l'aide de prête-noms, au moment de l'échange des billets.

VERS UNE INDEMNISATION DES PROPRIETAIRES d'autos réquisitionnées

La commission de la Défense nationale s'est prononcée ce matin en faveur d'une indemnisation équitable des propriétaires de véhicules automobiles réquisitionnés.

Dans le cas où la restitution des véhicules serait impossible, un droit de priorité pour l'achat d'un véhicule de remplacement serait accordé aux intéressés.

La commission invite, en outre, le gouvernement à régler avant le 1er octobre les indemnités de réquisition encore dues.

9 superforteresses au-dessus de l'Atlantique

WASHINGTON, 4 juin. — Effectuant un vol transatlantique d'entraînement, une escadrille de neuf superforteresses volantes B-29 de bombardement a décollé hier soir des Etats-Unis à destination de l'Europe. Elle doit couvrir une distance de 12.000 km.

LA FETE DES MERES

C'est bientôt, et plus exactement le 8 juin, que va être célébrée cette fête annuelle du souvenir et de l'affection familiale, que l'on a si joliment dénommée la « Fête des Mères ». Nous la célébrerons tous avec émotion et tendresse. Honorer notre mère et la chérir, c'est bien ; lui manifester notre reconnaissance par nos pensées de tous nos instants, c'est mieux ; mais marquer cette reconnaissance par un cadeau à l'occasion de sa fête, puisque le 8 juin c'est la fête de toutes les mamans, c'est mieux encore.

Pour être certain de faire plaisir, consultez un maroquinier spécialisé, il vous présentera des sacs de dame, des porte-monnaie ou porte-billets, des poudriers, des ceintures, des mallettes ou des trousses de voyage, tous articles à des prix qui sont devenus abordables.

Ainsi vous aurez donné un cadeau qui durera de longues années et qui, utilisé tous les jours, sera le témoignage constant de votre reconnaissance filiale.

AVIS AUX REQUISITIONNES

Un nombre insoupçonné de réquisitions sont irrégulières et vous autorisent à reprendre vos locaux dans les meilleurs délais. Soumettez votre cas à M. PERROCHE, auteur d'une étude sur les réquisitions, publiée par la Société d'ETUDES JURIDIQUES, 6, place de la Madeleine, PARIS. Réception de 14 h. 30 à 18 h. 30 et sur rendez-vous, sauf samedi. OPE. 01-73.

Ne sur-payez pas
WOOD-MILNE
(Coefficient 4,50 sur les prix d'avant guerre)
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

GAIN CERTAIN
En achetant directement CHEZ LE FABRICANT FAUTEUILS-SALON CANAPES-LITS Cuir véritable et tissus
SIEGES LOUIS
82, rue Marcadet, Paris-18e
Métro : Marcadet-Poissonniers

UN PERCEPTEUR DÉFONCE UN PLAFOND
« Sauter jusqu'au plafond » n'est plus une simple image. Locataire d'un petit pavillon de banlieue, M. Bizoutère est impulsif et coléreux. L'autre soir, il fit un bond prodigieux et, traversant le plafond, sa tête apparut chez les locataires du premier étage. Sa femme était allée faire quelques emplettes à Paris, et venait de rentrer, rapportant trois paires de Chaussures d'Art Lepicart.
(*Communiqué* 992.)

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE à CHATEAUROUX
Gros lot : 10 millions
HATEZ-VOUS D'ACHETER VOTRE BILLET

La révolte de Fresnes
Après enquête, la seule revendication des mutinées était l'obtention d'une paire de Chaussures d'Art Lepicart. L'administration a capitulé immédiatement, et RUBENS, 254, rue Saint-Honoré, a reçu une importante commande.

D.D.T. FRANCO-AMERICAINE DESINSECTISATION 100 %
PAR NOS SPECIALISTES - SANS EVACUER VOS LOCAUX - GARANTIE TOTALE CONTRE PUNAISES, PUCES, MITES, etc... Contrats, devis gratuits pour Hôpitaux, Cinémas, Administrations, Hôtels, etc... Nomb. réf. 2, RUE LONGCHAMP, NEUILLY - Tél. MAI. 46-44, ROQ. 68-92

Toute femme qui a la fierté de son intérieur, des meubles et des boiseries brillants et d'une propreté impeccable, emploie O-Cedar Polish

AGENT OFFICIEL DES GRANDES MARQUES TOUS NOS MODELES DISPONIBLES DE SUITE
RADIO-CLARTÉ 68 Boulevard Voltaire (PARIS, XIe) Métro St-Ambroise
TSF ASPIRATEURS 6 à 12 Mois CREDIT
AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr. par mois Reprise de vos postes

CHIEN PERDU
Fointer, blanc et marron, perdu XIIIe. Bonne récompense. Guérillot, 163, rue du Chevaleret. GOB. 10-50.

MEUBLES A CREDIT
REX PRIX DE GROS 50, Chaussée-d'Antin (9e)

PERDU « Poulbot » chienne beige 7 ans genre policier. Forte récomp. p. t. indic. DECAT (Ope. 23-00), 7, rue Castiglione.

HOTEL du TREZ-BENODET (Fin.)
Cuisine soignée. Eau cour. Jardin fleuri. 200 mètres plage. Dep. 345 fr.

PERDU Foire de Paris, quartier Matériel Travaux publics, PORTE-MINE en or. Rapporter contre bonne récompense. E. C. O. M. M. 18, rue de Berri, Paris (Ely. 19-66).

Pensez à l'hiver prochain

Avant de ranger vos lainages d'hiver, pensez à les préserver des mites. Prenez donc la précaution, facile, de les dégraisser avec PANAMYR.

PANAMYR, à froid, sans fatigue, sans effort, détache, dégraisse, nettoie et ravive tous tissus de laine, coton, soie, les maintient à l'état de neuf.

Demandez PANAMYR et seulement PANAMYR à votre fournisseur.

UNE NOUVELLE ETOILE

S'agit-il de la toute jeune danseuse Jeanne Bers ou du revitalisant capillaire « FERMODYL » dont on vante les plus grandes qualités ? Comme la danseuse traite ses cheveux avec « FERMODYL », les avis sont partagés.

Le samedi 7 juin, à 16 heures 30, au Club de Chaillot, 4, rue Greuze (16e), « Edmond Rostand, ce prince du Panache et de l'Esprit français », causerie littéraire avec audition de poèmes par M. Jean de La Rocca. Entrée gratuite.

Les Ets NEUBAUER
Spécialistes du Véhicule utilitaire d'occasion de 500 kilos à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme - Paris-17e
Tél. GALvani 93-02 à 04
Pub. L. I.

SOCIETE GENERALE

Le compte de profits et pertes arrêté au 31 décembre 1946 fait ressortir, défalcation faite des frais généraux, amortissements, provisions pour risques quelconques et autres charges, un produit net de 117.694.815 fr.

Ce résultat s'entend avant la répartition légale aux parts bénéficiaires qui absorbera une somme de 114.489.229 fr.

Le produit correspondant de l'exercice 1945 s'élevait à 82.319.722 fr.

Cet arrêté sera définitif après son approbation par la commission de contrôle des banques.

L'Emprunt de la S.N.C.F.

Au mois d'octobre 1938, le tonnage expédié sur les lignes de la S.N.C.F. était de 12.407.000 tonnes ; au mois d'octobre 1946, il s'élevait à 12.656.000 tonnes, dépassant ainsi les chiffres d'avant guerre. Ces résultats, obtenus avec un parc de matériel encore très réduit, mettent en valeur les efforts faits par nos chemins de fer pour restaurer l'économie nationale. Aujourd'hui, la S.N.C.F. lance un emprunt qui doit lui permettre d'achever la reconstruction de son réseau.

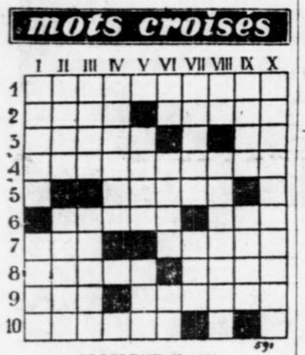
Le succès de cette émission présente un intérêt capital pour le relèvement de notre pays.

Des femmes grossissent encore !
Elles continuent à se plaindre de vapeurs, palpitations, essoufflement, enflure des jambes. Nous leur conseillons Antigrès (deux comprimés à chaque repas). Avec Antigrès, moins de graisse — et une santé meilleure ! Toutes pharmacies. (V. 1548 P. 5509.)

L'ANCIEN MÉDECIN de Léré a-t-il empoisonné sa première femme ?

Il vient d'être arrêté en Avignon

mots croisés



PROBLEME N° 591

HOR. — 1. Rond. — 2. Successeur. Auxiliaire. — 3. Il a changé de nom. Règle. — 4. Un rien les blesse. — 5. Sans compagnon. — 6. Religieux. Tête. — 7. On y va pour se battre en duel. Soudard. — 8. Secrétarie. Vrai. — 9. D'un auxiliaire En Dalmatie. — 10. A sec.

VER. — I. Ce n'est ni une personne ni un animal. Dispose. — II. Corps simple. Arma. — III. Bazarelle. Imaginer — IV. Pour l'évêque. — V. Ne pas reconnaître. Epoque. — VI. Note. Occire. Carte. — VII. Mois. Petit travail. — VIII. Princesse en sabots. Qualifie un rayon. — IX. Cérémonial. Mesures. — X. Maladies infectieuses.

Solution du problème n° 590

HOR. — 1. Corriger. — 2. Ecouter. En. — 3. Cette. East (Ham). — 4. Il. Aristo. — 5. Libations. — 6. Débat. Pl. — 7. Os. Gisèle. — 8. Laval. Ta. — 9. Bru. Elever. — 10. Suisse Ase.

VER. — I. Ceci. Doubs. — II. Oceller. Ru. — III. Rôt. Ib. Qui. — IV. Rutabaga. — V. Itératives. — VI. Ge. IT. Sale. — VII. Erésirèle. — VIII. Atoll. Va — IX. Esos. Etés. — X. But. Sa. Are.

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
GEORGES ULMER

au REX le rêve DANCING Thés et Soirées Le Jazz de CHARLEY LEWIS et Le Tango de FEIJOO
3, boulevard Poissonnière - CEN. 83-97
Métro : Bonne-Nouvelle
Matinées : samedi et dimanche
Soirées : tous les jours, sauf mardi

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
IRENE de TREBERT
SOUPERS DANSANTS - CABARET
Salle climatisée

LILIANE GILLS
chante tous les soirs au CLUB 68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18

Unique au monde
LE JARDIN DE MONTMARTRE
DINERS DANSANTS
en plein air
avec une vue féerique sur TOUT PARIS
(Salle couverte en cas de mauvais temps)
Réservez votre table à MON. 02-19
1, AVENUE JUNOT
2 3 4 5 6 A B C D

Le conflit de la boulangerie

LE conflit de la boulangerie doit normalement être réglé, au moins provisoirement aujourd'hui. En tout cas, il l'est déjà pour le public, puisque la ration journalière de 250 gr. est rétablie depuis ce matin.

Cette décision a été prise par le préfet de la Seine après une conférence avec les représentants de l'office interprofessionnel des céréales.

Au cours de cet entretien il avait été constaté que l'expérience de ces jours derniers montrait que l'approvisionnement de la région parisienne pouvait être assuré.

En tout cas, pendant ces deux jours, si la ration était réduite, elle avait pu être servie à peu près régulièrement. On peut dire, dans l'ensemble, que le pain n'a pas manqué. La proportion des boulangeries fermées variait entre 8 et 12 %, les queues n'étaient guère plus longues que d'habitude et les quelques manifestations qui ont pu avoir lieu paraissaient plus dues à l'énervement et à certaines influences politiques qu'au manque véritable de l'aliment de base du Français.

La continuation de la grève aujourd'hui est donc purement symbolique.

Une commission nationale chargée de la révision de la classification de la profession se réunira demain. Les travaux de cette commission se traduiront en fait par une augmentation de salaire. La situation sera réglée le 15 juin.

Les propositions gouvernementales ont été communiquées à 19 heures aux ouvriers par leurs délégués qui les engagèrent à voter la reprise du travail. Les patrons de leur côté se prononcent ce soir, à 17 heures, au cours d'une réunion tenue au siège de leur syndicat, 7, quai d'Anjou.

Les ouvriers ont décidé d'attendre l'acceptation des patrons avant de se prononcer de façon définitive. Ils se réuniront en assemblée générale, à 17 heures, dans la salle de la Grange-aux-Belles.

GRÈVES

(Suite de la première page)

Les services de la S. N. C. F. sont à tel point solidaires qu'un tel mouvement eut automatiquement enrayé les départs.

Dans les dépôts

Ce matin, aucun incident n'était survenu au dépôt du Charolais où 600 ouvriers sur 1.000 sont en grève et occupent les locaux. A noter cependant la visite faite sur place de M. Lemaire, directeur de la S. N. C. F.

A 14 h. 30, les délégués des comités de grève sont revenus au dépôt. Une discussion s'est ouverte pour savoir si la grève doit continuer.

Cet après-midi, les conseils syndicaux et les comités de grève se réuniront dans les divers dépôts et notamment à la gare de Lyon pour entendre le compte rendu des délégations et prendre les décision qui s'imposent.

Notons, toutefois, que l'on fait remarquer à la gare de Lyon que la Fédération des cheminots est hostile à la grève. Ce qui explique peut-être l'optimisme du chef de gare principal et du commissariat spécial.

Pourtant, de crainte de soudaines manifestations, une vingtaine d'agents sont venus renforcer le personnel du commissariat spécial de la gare de Lyon.

Les 3.000 ouvriers d'Hotchkiss votent sur la reprise du travail

C'est également le problème des salaires que posent les 3.000 ouvriers des usines Hotchkiss, à Saint-Denis.

Ce conflit semble s'inclure dans la série des grèves qui ont paralysé certaines usines automobiles.

Les ouvriers occupent l'usine mais la grève se poursuit dans le calme. Il est à remarquer que cette grève n'est pas le fait de directives syndicales ; c'est un mécontentement général de la part des ouvriers qui a motivé ce mouvement. Leurs revendications sont précises : ils veulent obtenir une augmentation de 10 fr. de l'heure à la production. Des discussions ont eu lieu à midi entre patrons et ouvriers. La direction a fait les propositions suivantes :

1° A titre provisoire, à partir du 1er juin, prime de production de 400 francs par mois pour tout le personnel, attribuée dans l'attente des décisions gouvernementales qui doivent être prises au 15 juin. Prime à valoir sur ce qui doit intervenir ;

2° A titre définitif et suivant les catégories, augmentation du taux horaire, de 3 francs pour les manœuvres, 4 francs pour les ouvriers spécialisés numéro 1 et 2 francs pour les ouvriers spécialisés numéro 2.

Après avoir pris connaissance de ces propositions, les ouvriers ont voté à main levée ; mais devant le partage des voix, les délégués ont décidé de recourir au vote secret.

"Je ne crois pas à la grève générale" *dit M. Jules MOCH*

Interrogé hier soir sur l'éventualité d'une grève des cheminots, M. Jules Moch, ministre des Travaux publics et des Transports, a répondu :

— Il n'y a pas de grève générale des cheminots en perspective. Aucun retard n'a été signalé pour les départs des trains sur les grandes lignes. Il y a toutes raisons de rester calme.

AU CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page)

D'autre part, nous croyons savoir que toutes précautions ont été prises au Maroc, en Algérie et en Tunisie pour prévoir diverses conséquences que pourrait amener l'attitude de l'ancien chef rebelle marocain.

On dément formellement toutefois que l'ancien bey de Tunis ait été amené à changer de résidence.

Satisfecit à M. Rastel

Examinant les conflits sociaux, les ministres ont délibéré principalement sur les grèves de la S.N.C.F. et de la métallurgie.

M. Jules Moch, dès cet après-midi, recevra le syndicat des cheminots.

— Quant il y a menace de grève, a déclaré M. Pierre Bourdan, est-il opportun d'adresser des convocations individuelles ? Faut-il accepter certaines consultations dans un cas donné ? Quand il y a un défi, n'est-ce pas signe de faiblesse que de tenter de s'y opposer par une consultation ?

A propos de la métallurgie, le ministre a dit : « Ça ne va pas très bien chez Renault ».

A la suite des « grèves giratoires », la politique des prix et des salaires sera-t-elle révisée ?

« Les prix de détail montent, a déclaré M. Bourdan. Le blocage s'avère inopérant. »

Pour M. Ramadier, la cause profonde des malaises sociaux réside « dans les difficultés de ravitaillement ». C'est pourquoi le gouvernement a décidé ce matin de réorganiser l'ensemble des services et, pour accroître leur cohésion, de supprimer le poste de haut-commissariat confié précédemment à M. Rastel.

M. Beylot, préfet de la Haute-Garonne, sera appelé à seconder le président du Conseil et recevra le titre de secrétaire général au ravitaillement.

— M. Rastel a parfaitement assumé ses fonctions, a affirmé M. Bourdan, mais le président du Conseil, qui a déjà repris à l'Economie nationale le contrôle des prix, estime que cette réorganisation lui permettra d'exercer une action efficace et un contrôle plus direct.

C'est là la thèse officielle. Mais on n'ignore pas que la suppression du haut commissariat, remplacé par un poste à peu près équivalent, est motivé en grande partie par la politique de M. Rastel, jugé trop peu « dirigiste ».

Le Conseil a décidé, d'autre part, de remplacer M. Roussy au Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur. Aucun nom n'a encore été prononcé pour son remplacement.

Les ministres ont entendu, en outre, une communication de M. Pierre-Henri Teitgen sur le reclassement des fonctionnaires.

Puis M. Daniel Mayer a fait approuver un projet de loi prévoyant le maintien de l'allocation temporaire aux vieillards.

Notons, enfin, qu'un prochain conseil restreint étudiera les sanctions qui pourraient être envisagées contre les auteurs de bruits alarmistes concernant une dévaluation du franc.

BOURSE DE PARIS (clôture) 4 JUIN

Les ventes tendent à se généraliser, et l'étroitesse des opérations permet parfois d'importants décalages de cours. On peut ainsi relever une baisse de près de 10 points des Tréfileries du Havre à l'ouverture, beaucoup plus sur l'absence de la contrepartie que sur l'importance des offres. Les Produits chimiques rétrogradent, notamment Ugine. Les Banques d'affaires font, par contre, bonne contenance ; meilleure allure des Internationales, bien influencées par une large reprise du Rio.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 45	81 40
5 % 1920	133 10	133 10
3 1/2 % Amort. 1942	92 95	92 95
3 % Amort. 1942	83 80	83 80
3 % Amort. 1948	82 30	82 30
7 % 1924	d19700	.....
4 % 1939	75700	75500
Crédit Nation. janv. 1942	4800	4850
Crédit Nation. déc. 1943	8815	8815
S. N. C. F. 4 % 1941	972	972
Banque de l'Indochine	11250	11020
Crédit National	4140	4160
S. N. C. I.	936	940
Banque Paris-Pays-Bas	1150	1141
Banque Union Parisienne	1270	1295
Comptoir d'Escompte	1672	1676
Crédit Commerc. France	1150	1185
Crédit Industriel	1031	1035
Crédit Foncier France	2725	2725
Crédit Lyonnais	1725	1731
Société Générale	1773	1776
Société Marseillaise Créd.	.....	.....
Suez (action)	52700	52700
Suez (Société civile)	14245	14150
Ch. de fer Buenos-Aires	7400	7675
Métropolitain	665	690
Rosario Puerto Belgrano	2400	2530
Santa-Fé	10250	10050
Lyonnaise des Eaux	1290	1250
C. P. D. E.	1320	1316
Edison	1780	1855
Générale d'Electricité	2995	2975
Energie Industrielle	1279	1284
Radio-Electrique	350	220
T. S. F.	1350	1540
Union d'Electricité	570	570
Thomson-Houston	735	740
Dollfus-Mieg	33800	33110
Fil. Fourmies	650	650
Willet-Thaon	330	340
Perenchies	1948	1875
Saint-Frères	1570	1568
La Soie	4085	4076
Gaz Lebon	3265	3200
Spéciale, Chauff. Forc. Mot.	1180	1175
Gaz et Electr. (Réunis)	0f1170	620
Gaz France-Etranger	1488	1488
Aciéries de Longwy	1149	1100
Aciéries de Micheville	1253	1350
Aciéries du Nord	606	607
Chant. Saint-Nazaire	1050	1036
Châtillon-Commentry	1020	1000
Citroën B.	2051	2050
Commentry-Fourchamb.	1257	.....
Constr. Locomotives	1220	1225
Electro-Métallurgie	425	925
Seichimé	1023	1023
Fives-Lille	1005	1020
Pontgibaud	1330	1380
Ford	.....	380
Aciéries de la Marine	533	536
Forges Nord-Est	780	780
Jeumont	755	745
Pont-à-Mousson	4698	4697
Desain-Anzin	2800	2795
Métaux	3350	3350
Peugeot	1250	1218
Schneider	3375	3325
Béthune	1831	1824
Charb. du Tonkin	2350	2315
Aniche	1475	1476
Courrières	535	535
Lens	680	680
Association Minière	2090	2085
Mokta-el-Hadid	11800	11500
Le Nickel	1130	1090
Ouenza	9500	9470
Penarroya	1650	1640
Française des Pétroles	4020	4025
Gafsa	3750	3715
Phosphates Constantine	806	805
Air Liquide	1150	1133
Boiel Maletra	590	575

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Ugines	1300	1230
Aubry	1360	1345
Givet-Izieux	4850	5090
Kali-Sainte-Thérèse	2800	2800
Kuhlmann	1340	1300
Péchiney	1280	1285
Rhône-Poulenc	2140	2160
Saint-Gobain	4540	4425
Salines de Djibouti	2500	2500
Port de Rosario	22750	22800
Chargeurs Réunis	5525	5495
Bégédictine	12750	12800
Brasserie Quilmès	38400	37825
Brasserie du Maroc	3750	3625
Damoy	1600	1600
Debray	1675	1635
Granda Moulins Corbeil	355	360
Grands Moulins Paris	220	220
Mumm	2340	2470
Nicolas	1648	1640
Olida	28800	29045
Raff. Suc. Saint-Louis	3170	3200
Raffineries Say	1230	1225
Saint-Raphaël	20800	24100
Sucreries Coloniales	1475	1465
Ciments Lafarge	16200	15200
Ciments d'Indochine	660	650
Poliet et Chausson	2370	2300
Bergougnan	7520	7520
Caoutchouc d'Indochine	1670	1675
Cultures Tropicales	430	425
Dunlop	3500	3520
Plantations Hévéas	2839	M.2720
Terres Rouges	1075	1075
Chapal	.....	3875
Coty	1190	1180
Nouvelles Galeries	1005	1028
Paults-France	2600	2650
Révillon	6915	8810
Librairie Hachette	4245	4270
Afrique Occidentale	5710	5625
Cie Générale Colonies	1375	1450
Lyon-Madagascar	1030	1080
Marseille-Madagascar	11325	11205
Ouest-Africain	2315	2290
Entreprises (Sté Gle)	1130	1149
Travaux Marseille	2240	2300
Banque Ottomane	4150	4220
C. F. Franco-Canadien	28350	28800
Canadian Pacific	1508	1330
Central Mining	8000	8100
East Geduld	4225	4275
Geduld	2500	2490
Rio Tinto (unité)	7110	7050
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
Est Asiatique Danois	26600	26800

MARCHE DES COURTIERS

Albi	751	733
Brusy	221	223
Boutchiss	2195	2175
Hutchinson	6075	6050
Michelin	8825	9125
Cambodge	1610	1605
Padang	1095	2005
Hazaros	8300	8275
Bastos	7475	7575
Cinzano	2045	2065
Pernod	1590	1875
Mongeo	14100	1400
Galeries Barbès	1160	1195
— parts	Of.300	290
De Beers	6500	6850
Crown Mines	.....	.....
Rand Mines	2230	2285
Suez Transport	2130	2130
Franco Wyoming	2839	2860
Roan Antelope	312	314
Tanganyika	.....	.....

ROUYER COGNAC Etabli en 1801 Rouyer Guillet & Cie

Cet ulcère variqueux...

doit disparaître. Il est dangereux de traîner cette plaie rebelle plus longtemps sur votre jambe. Si vous êtes atteint de cette affection, ne désespérez pas : essayez l'Eau Précieuse Dépensier. Cicatrisante et désinfectante, elle facilite la régénération des tissus et la fermeture progressive de la plaie qu'elle protège en outre contre l'infection

Réputée depuis 50 ans, l'Eau Précieuse Dépensier est d'emploi facile, ne tache pas, ne graisse pas. Elle est également recommandée dans les cas d'eczéma, psoriasis, boutons, dartres, acné, démangeaisons. Demandez-là à votre pharmacien. Toutes pharmacies. Visa N° 763 P. 9140.

EMPLOYEZ L'EAU de COLOGNE du MONT St MICHEL de vieille réputation
en vente chez tous les parfumeurs

Paris-presse
100, rue de Richelieu PARIS (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-56, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 31
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

"300 km. derrière Derny!"

Bien trop dur pour des coureurs fatigués"

nous déclare M. Ludovic Feuillet

M. Ludovic Feuillet recherchait, hier, devant nous les raisons de l'effondrement, non seulement de Caffi, mais des autres participants du derby.

— A mon avis, nous a-t-il dit, et je sais qu'il est partagé par M. Jacques Goddet, la formule actuelle de Bordeaux-Paris est bien trop dure pour des hommes trop fatigués. Les routiers de notre époque courent beaucoup trop. — On ne peut les en empêcher, puisque leur gagne-pain est en jeu — si bien qu'après avoir parcouru 3.000 km. à l'entraînement avant de commencer la saison et avoir participé à toutes, ou presque, les épreuves importantes inscrites au calendrier et s'être produits sur plusieurs pistes ou dans des critériums, ils sont à mi-saison sur les genoux. Caffi, Masson, Declercq et les autres étaient éreintés, c'est pourquoi ils ont été battus par Somers, Dubuisson, deux hommes qui, depuis mars, avaient peu couru et étaient encore en possession de réserves.

Trois Belges seraient officiellement désignés pour le championnat du monde. Ce seraient Sterckx, Sercu, Van Steenbergen. Le quatrième sera choisi sous peu.

Les coureurs d'Alcyon qui devaient participer, dimanche, au Circuit des villes d'eaux d'Auvergne, courront le Prix du Débarquement, à Caen.

24 prétendants pour 7 places en poursuite

Demain, jeudi, à partir de 16 heures, au Parc des Princes, auront lieu les éliminatoires du championnat de France de poursuite.

La F.F.C. a composé 12 séries opposant, en principe, des hommes forts pour les obliger à lutter et leur permettre de faire un temps. Ces séries sont les suivantes : Prat-Blanchet, Rioland-Carrara, Girard-Le Boulch, Landrieux-Le Nizerhy, Pousse-Giguet, Desmoulins - Mahé, Surbatis - Sabat, Pernac-Bocquet, Galle-Souliac, Le Moal-Dujay, Bouvy-David, Yzorche-Petier mais Mahé est forfait.

PRISE DES ENTRAINEURS A ORLEANS

Et M. Ludo, allumant une nième cigarette, poursuivit :

— Prenons l'exemple de Marcel Laurent, deux fois vainqueur du Derby, et qui, sans la guerre, l'aurait gagné encore trois ou quatre fois Laurent avant de s'aligner dans Bordeaux-Paris, n'avait couru auparavant que Paris-Roubaix, Paris-Tours et le Circuit de Paris. Il n'avait donc pas trop de kilomètres dans les jambes, de plus il était fort, avait un estomac complaisant et ne buvait que très peu. Par contre, Caffi, au départ des Quatre-Pavillons, comptait pour le moins trois fois plus de kilomètres que son aîné. Un homme n'est pas une machine, que diable ! Pour en revenir à la formule, croyez-moi, si les organisateurs veulent une belle fin de course et amener au Parc des Princes le maximum de coureurs, il faut que la prise des entraîneurs se fasse dorénavant à Orléans.

Puis nous montrant les vélos

— Ils sont prêts pour le championnat de France, il n'y a que les braquets à changer. Nous n'avons pas eu une seule crevaison, aucun ennui mécanique. Caffi aura ses deux vélos et

On construit, à Courbevoie, les vélos du Tour de France : ils seront de couleur jaune, comme avant la guerre.

Muller héritera de ceux de Masson : ils sont du même gabarit.

René MELLIX.

Des « clients » pour le « Tour »

150 candidats pour 50 places

La direction du Parc des Princes a reçu 150 candidatures pour les cinq équipes régionales de 10 coureurs chacune. Nous ne pensions pas qu'il y aurait autant de « clients » pour le « Tour ». Une première sélection sera faite très certainement ce soir.

"Dès mon retour à Paris, je vais mettre ma main à l'épreuve du sac"

Marcel Cerdan, toujours à Casablanca, a fait savoir à l'O.S.A. qu'il était très heureux à l'idée de rencontrer le vainqueur du match Dauthuille-Degouve.

— J'assisterai au combat du 15 à Roland-Garros pour me documenter sur la valeur de mon futur challenger, a-t-il déclaré. Auparavant je remettrai les gants à la salle pour perdre un peu de mon excédent de graisse et surtout pour mettre ma main à l'épreuve du sac. Je ne vous cache pas que je suis impatient de tenter l'expérience car si maintenant elle ne me fait plus souffrir, tiendra-t-elle sous les chocs ?... J'espère que oui !

Cerdan ne sait pas encore que l'on parle beaucoup de son combat contre Lloyd Marshall. Or, ce dernier s'avère d'ores et déjà comme un adversaire... de taille avec sa victoire par k.-o. sur Freddie Mills. — André BOURRILLON.

écrit Marcel CERDAN

— Le capitaine de l'équipe de France, Louis Junquas, a été blessé dimanche au visage et au ventre au cours d'un match disputé avec l'Aviron Bayonnais.

Le PARIS-FOOTBALL club

n'est pas né... mais on parle de lui

Telle la célèbre « Calomnie » du « Barbier de Séville », le bruit de la fusion du Racing Club de Paris avec le Stade Français s'enfle progressivement ; ce n'est pas encore « l'orage, la tempête », mais, déjà, un sérieux frémissement se fait jour.

— Qu'y a-t-il de vrai, de réalisé dans tout cela ? avons-nous demandé à M. Galey, directeur sportif des « ciel et blanc ».

— Il est exact que, si l'idée — par plaisanterie — en fut lancée voici quelques mois au cours d'une réunion amicale entre MM. Dehaye et Malaud, depuis une semaine, ce projet a été repris plus sérieusement. Il est exact que des pourparlers sont engagés et que, s'ils aboutissaient, le Racing et le Stade formeraient le « Paris Football Club ».

» De prime abord, ce projet séduit car, dans les deux clubs, il y a des faiblesses à combler et, qu'en fusionnant, le chapitre « budget pour achat de joueurs » pourrait être supprimé.

» Mais le problème est beaucoup plus complexe, poursuit M. Galey.

» Financièrement d'abord, car ce n'est pas parce que deux clubs fusionnent, que les recettes de la nouvelle équipe représenteront l'addition de celles qu'ils réalisent séparément. Et le minimum vital d'un grand club, dont les dépenses, du point de vue joueurs, strictement en accord avec les règlements du groupement, se chiffre à 12 millions par an.

» D'autre part, si, en se référant à l'exemple de Fives et de Lille, une telle fusion semble logique avec les taxes de plus en plus lourdes qui grèvent le football professionnel, elle n'en pose pas moins le problème de l'aliénation de la personnalité sportive de chacun.

» Question de « drapeau », direz-vous ? Mais qui n'en est pas moins cause, des deux côtés, de longues discussions.

» De toute façon, conclut M. Galey, cette fusion fera l'objet dans quelques jours d'une entrevue entre MM. Dehaye et Malaud. »

Michel CAZEAU.

* M. Carl Senn, président du SRB, est parti ce matin pour Stockholm, accompagné des coureurs amateurs Schaer, Lange, Somers, qui représenteront la Suisse à la Grande Quinzaine amateurs de Suède.

Le Parc des Princes organisera seul le Tour de France

Hier soir, au cours d'une réunion à laquelle assistaient MM. Bourdan, ministre des Sports, Pierre Bloch, Salmon, de la S.N.E.P., et Bayet, de la Fédération de la presse, il a été décidé de confier l'organisation complète du Tour de France au Parc des Princes qui déjà avait pris en main l'organisation technique.

Il n'y aurait donc pas de journal organisateur.

Il est bien spécifié qu'au Parc des Princes incombe la responsabilité financière et technique.

Bruits de transferts

* Roger MINDONNET, *l'arrière droit du Red Star, Vuéra, la saison prochaine au Stade de Reims. En échange le club rémois cède au club audonien son inter droit Ranzoni.*

* PIRRONI, *du Stade Français, a signé à Sochaux, qui enregistre par ailleurs les signatures de Rachinsky, d'Angoulême et de Hetbinger, de Mulhouse.*

* *Si Lens a fait des propositions à Hibst, l'ex-entraîneur de Nancy, Rouen désirerait vivement voir Kimpton de nouveau à la tête des « Diables Rouges ». Des pourparlers ont été engagés.*

* *Campiglia, Dietrich, Leporcq et Salembier, de Lille, ont été placés sur la liste des transferts.*

A Harringay les noirs jouent et gagnent

Freddie Mills k.-o. des mains de Marshall

(De notre correspondant particulier Jacquelin CAUCHOIX.)

LONDRES (par téléphone). — La première soirée Blancs-Noirs, qui s'est déroulée à Harringay, devant plus de 20.000 personnes, a vu le triomphe des Noirs et, en même temps, un sérieux coup porté au prestige des boxeurs anglais.

Dès le début, on s'aperçoit que le soi-disant inconnu Marshall frappe très fort. Mills accuse le premier coup du droit ; puis, à la 20e seconde, Marshall attaque. Un crochet du gauche, puis un crochet du droit font mouche sur la mâchoire de Mills qui est complètement groggy.

Mills va au tapis une fois de plus au cours du 2e round. Mais il fournit cependant un très bel effort physique.

Au cours du 3e round, Marshall force l'allure, et Mills va au tapis pour 9, 5 et 3 secondes. Chaque fois, il se relève et se bat courageusement.

Mills se rue littéralement sur Marshall qui l'arrête par un gauche à l'estomac. Freddie Mills récupère et, par deux fois, par des directs du gauche, touche fortement Marshall. Marshall contre-attaque. Mills est ébranlé. Marshall pousse son attaque et Mills tombe devant ses soigneurs et reste au tapis pour le compte.

MARSHALL : UN COGNEUR

Marshall a mené son combat en grand champion et il est étonnant de voir ce boxeur classé par les Américains eux-mêmes bien après Mills. Il mérite mieux. La force de ses coups est extraordinaire.

Mills fut un véritable pantin. Il est bien bâti, comme un taureau, mais un taureau trop gras ; et il a bien aussi un cœur de lion, mais d'un lion qui a dû faire un séjour trop prolongé dans un jardin d'Acclimatation.

BERRY WRIGHT « EXECUTE » ARTHUR DANAHAR

En moins de deux rounds, menés à une vitesse étourdissante, le noir américain Berry Wright a mis k.o. Arthur Danahar. Ce fut un véritable artifice de coups de poing. Wright poursuivit continuellement son adversaire qui doit avoir battu tous les records de course à reculons.

Vers le milieu du deuxième round. Wright toucha Danahar d'un crochet du droit à l'estomac suivi d'un crochet du gauche. Une partie du public cria : « Coup bas ! Coup bas ! ». Mais l'arbitre ne se laissa pas prendre à cette tricherie de l'Anglais et compta jusqu'à dix.

TURPIN EN GRANDE FORME

Au cours du match Randolph Turpin-Mark Hart, le jeune nègre britannique — il aura 20 ans samedi prochain — démontra une fois de plus qu'il a en lui toutes les qualités pour faire un grand champion. Il boxa très intelligemment et surclassa aux points son adversaire

Un autre noir de la Guyane anglaise, Jack Johnson, massacra littéralement son adversaire, Alpi Hollister. L'arbitre fut obligé d'arrêter le match au cours du deuxième round.

La seule victoire blanche fut celle que remporta, par k.-o., au deuxième round, le poids plume Johnny Molloy contre Jackie Turpin.

● *Francisco Peiro a fait une rentrée victorieuse au Central, il a battu aux points le Marocain Belaïd.*

Minelli malchanceux

NEW-YORK. — Le poids léger italien, Aldo Minelli, n'a pas eu de chance à la « première » en plein air du Queensboro Arena. Opposé à Billy Graham, il s'est vu déclarer battu, la décision déchainant des protestations unanimes.

CERDAN, toujours champion d'Europe

Vince Hawkins n'ayant pas donné signe de vie tout en ayant défié Mardel Cerdan pour le titre de champion d'Europe des poids moyens, les délais étant en outre dépassés, Cerdan reste toujours champion d'Europe de la catégorie. — A. B.

Le départ du "Tour" sera donné avenue d'Iéna

Les opérations de contrôle et le départ officieux du Tour de France 1947 auront lieu avenue d'Iéna, devant les bureaux d'un grand hebdomadaire illustré, le mercredi 25 juin. Les coureurs, pour se rendre au départ réel, à Pierrefitte, défileront par les Champs-Elysées, Concorde, rue Royale, grands boulevards, Opéra, rue Lafayette, rue de la Chapelle, porte de la Chapelle, et Saint-Denis.

Debenne, Deforge Speicher dans le «Tour»

mais sur home-traîner

Lucien Choury profitera du Tour de France pour présenter dans chaque ville étape son numéro de home-trainer. Debenne, Deforge et sûrement Speicher en seront les acteurs.

● Surbatis disputera demain au Parc les éliminatoires du championnat de poursuite sur un vélo de 5 kilos, prêté par Plassat.

Demandes d'emploi 30 fr.

J. f. secr. dir. st.-dact. réf.1er ord. pouv. rend. b. serv. angl. esp. cher. sit. Paris 12.000 net min. mens. Ecrire « Paris-presse », 934.

J. fem. libre matin ch. emploi pr manutention ou écriture. Riss, 60, r. du Docteur-Basset, St-Ouen(Seine)

J.H. 24 a. B.S. étud. second. com. allem. ts permis, ch. situat. act. J. Dupont, 2, r. Ch.-Dewet (12e).

J.o. lib. 19 h. à minuit. dem. trav. OLIVE, 46, r. St-Antoine.

J. F., 33 a., poss. référ. secrét. de direction ch emploi pr 1/2 matin. Ecr. « Paris-presse » No 932.

Off. inf. col. dég. cadres sa dem. 45 a. act. énerg bon. com. compt. très au cour. ts prod. col. chercs situat. imp. exp. Voyageraît ou lr. colon. « Paris-presse », 935.

Chauf. prof. 15 a. prat. livr. Pa-ris et route ch. place stab. libre huit Jacquemin, 239 r. Belleville.

J.F. ch. empl. vend. ou repég. phot. référ. « Paris-presse », 936.

J. h. 23 a. instruction sup. bon. présent. ch. Paris emploi secrét. commerce ou part. Sér. réfé. Ecr. Samson, 10, rue Richelieu, 1er.

Fem. mén. 31 a. ch. trav. bdtel. Réf. Pouvrasseau, 60, r. Dombasle

Ménage cinquant. réf. ch. pl. concierge, gard. propr usine ou aut. Lecoînet.Chamvres,pr.Joigny,Yon.

Dame toute confiance demande occupation Hautes références. Ecrire « Paris-presse », 937.

Jeune femme bon. présent, bachelière, parl.ant anglais, allem. ch. poste conf. direct. récept. Ecrire Comtant 212.376, r. Vivienne, 17.

MODELISTE sortant école, connaissant la coupe, cherche emploi. P. Zuker, 6, cité Pigalle, 2e.

J. fem. 28 a. bac. sciences, act. et aimant resp. prés. bien, connais. dact. et angl. ch. pr fin août sit. stab. dans assur. par exemple. Ecrire « Paris-presse », 858.

Offres d'emploi 130 fr.

SOCIETE INDUSTRIELLE IMPORTANTE recherche pour service « ACHATS » technicien (de préférence E.N.P.) capable rédiger commandes de matér. à construire sur plans, devis, etc. et exercer un poste identique. Référ. de réponse 220.509, Agence HAVAS, Fontainebleau, nº 45.039.

Ouvrières à dom. pr la robe, trav. suivi et 1re main qual. belle conf. BEAUDOIN, 3, rue du Pont, Charenton, Métro Charenton-Ecoles.

Maison Couture en gros demande ouvrières complètes DOMICILE sachant BIEN COUPER et finir suivi. Bien rémunérées. Incapables s'abst. Se prés. mat. ALEXANDRE, 76, Bd Magenta (gare Est)

Dem. bonne à tout faire sérieuse pr bord mer, appoint 3.500 fr. voyage payé. Ecr.LOGE, 3, rue Bd d'Hautpoul, Neuilly-Marville (Calvad.)

On demande emballeur qualifié. Se prés. 151, r. de Billancourt, Boulogne-s.-Seine. Tél. Mol. 11-82.

Rech. bonne secrétaire sérieuse, av. réf. p. usine alim. La Villette Dpn,45,BdBeaumarchais.Rog.20-65

Retraitée demande pr trav. 2 h/j. Broutard, 41, r. Blomet, 15e, 18 h.

Sté UNIVER. 12, r. Lincoln, dem. b. sténos-dactylos. S'adres matin

Dactylo fact., sténo si poss. dem. pr C.S.M., 31, Fg Poissonnière.

Dem. bon COMMIS DROGUERIE COULEURS sach. conduire pour mag. prod. chim. Peintures Réf. exigées. Ecrire « La NOVIL », 19, rue Saint-Denis, Paris (2e).

Imp. Sté Commerc. rech. urg. st.-dact. expér. Place st. S.A Loiret Haentjens, 44,r.Louvre.Cent.39-01

Ch. J. H. poss. bicyclet. si poss. notions anglais pour courses, av. référ. SHAEF, 21, rue Berri.

Région Sud-Ouest On demande chef d'atel. MENUISIER et 2 MENUISIERS machinistes b. ravitaill. logement assuré. Ecr. sit G. C., PUBLIPRESS, 31,BdBne-Nouvelle

Dem. jne fille pr récept. clinique bonne sténo-dactylo. Se prés. Clinique, 23, r. Landy, St-Ouen (2e).

On demande un Chronométreur analyseur. Bonnes références : 2e Pointeau 2e éch. Ecr. ELECTRO-CABLE, 151, rue Michel-Carré, ARGENTEUIL (S.-et-O.).

Dem. bne AIDE-COMPTABLE pr comptabilit. auxil. pave serv. Ecrr. CITEL, 8, r. Jacques Bingen, 17e.

On dem. MECANICIENNES sach fabriq. sacs cabas à fermeture éclair. Auxoulat, 26, rue Clavel.

Rech. une sténo-dactyl. 2e degré pr siège social Paris, S'ad. Entr. Chagnaud, 153, Bd Haussmann, 8e

Maison Couture en gros demande COUPEUR-MODELISTE cap. établir collection manteaux tailleurs. Ecr.4.357 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne.

On dem. 1) Sténo-dactylo : 2) Aide-compt ; 3) Employée au contentieux des assurances. Se prés. 145, boulevard Haussmann, Paris

Entreprise bâtiment demande sténo-dactylo munie sér. référ. capable diriger serv. Ecr. GRENON, 86 Boul. de la Tour-Maubourg.

Rech. : 1) Bon dactylo homme ; 2) comptable aide-comptable. Ecr. référ. MORE et Cie, 33 av. Gabriel-Péri, à Saint-Ouen.

On dem. OUVRIERES à domicile pr BLOUSES-TABLIERS. Référ. exig. Se prés. av. certif. domic., BOUNE, 210, r. Victor-Hugo.

Dem. 1 bon metteur en couleur spécial rustiq. M.P.M.S.R., 51,r. Oct.-Mirbeau, 17e. Champerret.

On dem. dames pr vente billets Loterie Nationale. Florin, 362, r. St-Honoré (10 h. à midi et 15-18).

OUVRIERS SERRURIERS qualif. Bons sal. + prime de rendement. Se prés. à VERE, 4, r. Jean-Jaurès, Chatenay-Malabry. Métro Père-Lachaise

Sténo-dactylo capable Réf. 20, r. Saint-Fargeau Paris Cantine.

Rech. Collaborateur sér. de 30 à 40 a. Belle sit. Cabinet DESTEVE 56 Bd Montparnasse. LIT. 54-50.

Dem. stoppeuses à dom. b pay MORLET, 84, r. Lafayette, Paris

On dem. 1) Fraiseur-outilleur ; 2) Ajusteur-outilleur pour entretien outils à découper et à emboutir ; 3. Dessinateur détaill. et d'exécution. Ecr. WALDES et Cie 19, rue des Récollets Paris.

On dem. employée aux écr. de prof. au ctr « S.A. » Ecr. WT PUBLIPRESS, 31,Bd B.-Nouvelle, q. tr.

Gde Firme Parfum, rech représentants Province. Se présenter le matin, mard. mercr.sam. de ch. son Garnier, 6, rn. d. Etats-Unis

Ets ARBUNO, 12, rue Grange-Batelière (9e) REPRES. en titre Hom. ou Fem. pr Paris et Prov. gros pouvant mise au cour. payée. 2 STENOS-DACTYLO AIDE-COMPTABLE. 1) Jeune COURSIER exc. rtes main Tissus Haute Nouveauté. 10, rue du 4-Septembre, Paris.

EMPLOYEES aux ECRITURES ay. connaiss comptabilité p place stable, STENO-DACTYLO remplie mêmes condit. Ecr. av. références CREANGE, 30, rue d'Aboukir.

J. h. env. 18 a. p. courses et petits trav. bur. dem. Editions Fauchères, 23, rue Pauquet, Paris-19e.

On dem. STENOS-DACTYLOS expér. ; AIDES-COMPTABLES et tr. b. DEBUT. AIDE-ARCHITECTE. B. payées si capab. PIONNET, 39, rue Denfert-Rochereau, Paris-5e.

On dem. ménage av. meubl. mari jardin. expér. Femme bonne à tt faire p. propr. env. Vers. Bons gages. Log. confort mod. Potager. Réf. exigées S'adr. ASEA, 2, r. Paul-Cézanne, Paris, RAD. 60-60.

Excel. sténo-dact. et dactylo tr. rapides dem. Se prés. 10 à 12 h. et 15 à 17 h. S.V.P., 54 bis, r. de Monceau. Avantages. Cantine.

Rech. p. usine Gennevilliers veilleur nuit milit. retraité ou ex-caissc Banque. Ecr. 886, Havas, QUEFTE, 24, r. Lévis, qui trans.

On dem. Dessinateurs détaillants. Ajusteurs, Tourneurs, Fraiseurs de fabrication. Ajuster et ouvrier d'entretien. Apprentie bobinier. Sté Les App. Contrôleurs, 44, rue du Chanzy, Paris (11e).

Dem. b. bon. dactylo aide-comptable. Ecrire référ. et prétentions GENTIL, 12, rue Auber, Paris.

Dem. manœuvres et ouvriers menuisiers, 11, pass Stinville, 12e.

Ouvrières sur tour revolver, Trou. vay-Cauvin, 183, r. Ordener, 18e.

BARCLAY, Tailleur, 20, av. Opéra, dem. urg. excel. ouvrières et ouvrières pompes pour Paris et saison Vichy. Condit. exception.

COURTIERS-RES photo pr province. Bons gains imm. Voy. payé. STUDIO ARAGO, 42, Pd Arago.

Teneurs de livres ; Aides-comptables, 25-35 ans ; Dactylo-standardiste. Cantine, coopérative. Ecr. en joignant réf. et prét. REYNET 37, r. de l'Abbé-Grégoire Paris.

Rech. sténo-dacty. trav. fac. quart. Ecole Militaire. Ecr. réf. MOTTE 10, r. Eugène-Gibez, Paris (15e).

Demandons bonnes dactylos et sténos-dactylos. Référ. exig. Adresser de Firmin, 79, r. de Monceau.

Ets ARBUNO, 12, rue Grange-Batelière (9e) REPRES. en titre Hom. ou Fem. pr Paris et Prov. gros pouvant mise au cour. payée. 2 STENOS-DACTYLO AIDE-COMPTABLE. 1) Jeune COURSIER exc. rtes main Tissus Haute Nouveauté. 10, rue du 4-Septembre, Paris.

Ouvrières à dom. pr la robe, trav. suivi et 1re main qual. belle conf. BEAUDOIN, 3, rue du Pont, Charenton, Métro Charenton-Ecoles.

Maison Couture en gros demande COUPEUR-MODELISTE cap. établir collection manteaux tailleurs. Ecr.4.357 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne.

On dem. 1) Sténo-dactylo : 2) Aide-compt ; 3) Employée au contentieux des assurances. Se prés. 145, boulevard Haussmann, Paris

Entreprise bâtiment demande sténo-dactylo munie sér. référ. capable diriger serv. Ecr. GRENON, 86 Boul. de la Tour-Maubourg.

Rech. : 1) Bon dactylo homme ; 2) comptable aide-comptable. Ecr. référ. MORE et Cie, 33 av. Gabriel-Péri, à Saint-Ouen.

On demande emballeur qualifié. Se prés. 151, r. de Billancourt, Boulogne-s.-Seine. Tél. Mol. 11-82.

Rech. bonne secrétaire sérieuse, av. réf. p. usine alim. La Villette Dpn,45,BdBeaumarchais.Rog.20-65

Retraitée demandée pr trav. 2 h/j. Broutard, 41, r. Blomet, 15e, 18 h.

Sté UNIVER. 12, r. Lincoln, dem. b. sténos-dactylos. S'adres matin

Dactylo fact., sténo si poss. dem. pr C.S.M., 31, Fg Poissonnière.

Dem. bon COMMIS DROGUERIE COULEURS sach. conduire pour mag. prod. chim. Peintures Réf. exigées. Ecrire « La NOVIL », 19, rue Saint-Denis, Paris (2e).

Imp. Sté Commerc. rech. urg. st.-dact. expér. Place st. S.A Loiret Haentjens, 44,r.Louvre.Cent.39-01

Ch. J. H. poss. bicyclet. si poss. notions anglais pour courses, av. référ. SHAEF, 21, rue Berri.

Région Sud-Ouest On dem. chef d'atel. MENUISIER et 2 MENUISIERS machinistes b. ravitaill. logement assuré. Ecr. sit G. C., PUBLIPRESS, 31,BdBne-Nouvelle

Dem. jne fille pr récept. clinique bonne sténo-dactylo. Se prés. Clinique, 23, r. Landy, St-Ouen (2e).

On demande un Chronométreur analyseur. Bonnes références : 2e Pointeau 2e éch. Ecr. ELECTRO-CABLE, 151, rue Michel-Carré, ARGENTEUIL (S.-et-O.).

Dem. bne AIDE-COMPTABLE pr comptabilit. auxil. pave serv. Ecrr. CITEL, 8, r. Jacques Bingen, 17e.

On dem. MECANICIENNES sach fabriq. sacs cabas à fermeture éclair. Auxoulat, 26, rue Clavel.

Rech. une sténo-dactyl. 2e degré pr siège social Paris, S'ad. Entr. Chagnaud, 153, Bd Haussmann, 8e